

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE

LA DERNIERE FIN DE SEMAINE

Collisions d'autos, noyades nombreuses, autres tragédies et plus de dix-sept cadavres à la morgue, à Montréal, tel est le bilan de la dernière fin de semaine. Les accidents de toutes sortes atteignent aussi, malheureusement, le chiffre le plus élevé que l'on ait encore jamais vu pour une fin de semaine.

Tous les ans, à pareille époque, la presse du Canada entier ne cesse de rappeler et d'exhorter nos populations, sur les risques et périls nombreux qu'offre la belle saison, malheureusement si féconde en accidents de toutes espèces. A quoi servent donc ces exhortations à la prudence? Tout simplement pour éviter les nombreuses pertes de vie enregistrées, non seulement à chaque fin de semaine, mais durant tous les jours de la belle saison. Malheureusement, beaucoup ne pensent pas de réfléchir sur ces exhortations, ne songant qu'à s'amuser souvent sans prudence et sans mesure aucune, ajoutant ainsi d'autres noms à la liste de cette "Grande Fauchuse".

Il faut à tout prix que les automobilistes observent plus que jamais les règlements, tant provinciaux que municipaux. Il est aussi nécessaire d'exercer un contrôle rigoureux sur ces conducteurs, avides de grand air, de vitesse et inconscients du danger. Ceux qui sont la cause de nombreux accidents devraient être punis d'une manière efficace, c'est-à-dire que le châtiment soit une leçon salutaire pour les autres. Une sévère pénalité, en outre des dommages et des responsabilités reconnus par la loi, serait plus efficace que toutes autres et contribuerait grandement à diminuer les dangers sans nombre et les accidents terribles provenant d'une circulation immodérée des automobiles sur toutes les routes de la province.

La New York Life Insurance Company, dans un rapport qu'elle vient de rendre public, déclare que plus d'un tiers des morts accidentelles sont provoquées par l'automobile. En 1926, plus de 650 personnes furent tuées par l'automobile; en 1927, le chiffre atteint est de plus de 900. Combien s'élèvera-t-il à la fin de la présente année? Nul ne le sait.

Les chiffres donnés prouvent donc combien il est nécessaire d'être prudent quand on voyage en automobile. Si tous mettaient en pratique les conseils qui leur sont donnés de temps à autre nous n'aurions certainement pas à déplorer tant de pertes de vie. Que le moto de tous soit: Arrêtez, regardez, écoutez!

Lorsque tous seront bien pénétrés de la nécessité d'être prudents, nous pourrions traverser des fins de semaine heureuses et exemptes des malheureuses tragédies récentes. Nous épargnerons ainsi nos vies et nous conserverons à notre pas les énergies humaines dont il a tant besoin.

Efforçons-nous donc d'empêcher que les randonnées en automobile et le tourisme, qui par ailleurs comportent tant d'agréments et d'avantages, ne dégèrent en un fléau qui sème la terreur et l'épouvante dans nos familles et dans notre province.

LEUR VINGTIEME PIQUE-NIQUE ANNUEL

Le vingtième pique-nique annuel du personnel de la Maison Casavant Frères Limitée a eu lieu mercredi dernier, 18 juillet courant, au Parc Otterburn de Saint-Hilaire. Ce pique-nique a remporté un éclatant succès malgré la température défavorable de l'avant-midi. Malgré tout, le programme qui avait été préparé pour cette journée fut bien rempli et tout le monde s'est amusé avec entrain.

Voici le résultat du programme des amusements et des courses:

1 — Joute de base ball entre les hommes mariés et les garçons — 1er prix — \$1.00 donnée à chaque joueur par M. V. Caouette, gagnée par les hommes; 2e prix — 1 caisse de bière Molson donnée par Mme G. Morin, gagnée par les garçons. Prix Spécial — \$2.50 au meilleur frappeur donné par M. B. L'Homme de la Banque de Montréal, gagné par M. Georges Santoire.

2 — Course de 100 verges pour garçons de 11 à 15 ans — 1er prix — Une chemise, gagnée par M. Jules Poitras; 2e prix — Un gant de base ball, gagné par Fabien Santoire; 3e prix — Un pot de confitures gagné par M. Mareel Ledoux; 4e prix — Un flashlight gagné par Raoul Arpin; 5e prix — Deux boîtes de barres de chocolats données par M. H. Messier et Fils, gagnées par M. Amédé Chabot.

3 — Course de 60 verges pour garçons de 10 ans et moins — 1er prix — Une paire de bas golf gagnée par M. Paul Arpin; 2e prix — Une balle gagnée par Bernard Blanchard; 3e prix — Un pot de confitures gagné par M. Gérard Ledoux; 4e prix — Un tourne-vis gagné par Bernard Morel.

4 — Course de jeunes filles de 12 ans et moins — 1er prix — Crayon et plume donnés par E. Gaudreau, bijoutier gagnés par Mlle Anne-Marie Chagnon; 2e prix — Collier donné par Oscar Pothier, bijoutier, gagné par Mlle S. Bergeron; 3e prix — Bonbonnière gagnée par Mlle Thérèse Borduas; 4e prix — Epinglette gagnée par Mlle Jeannette Proulx; 5e prix — Epinglette gagnée par Mlle Jeannette Bachand.

5 — Course de jeunes filles de 13 ans et plus — 1er prix — Une montre donnée par J. A. R. Morin, bijoutier, gagnée par Mlle Magella Chagnon; 2e prix — Collier donné par Oscar Pothier, bijoutier, gagné par Mlle Thérèse Proulx; 3e prix — Bonbonnière donnée par le Restaurant Napoléon gagnée par Mlle Marie-Jeanne Chicoine; 4e prix — Plume-fontaine, donnée par Emile Gaudreau, bijoutier, gagnée par Mlle Marguerite Santoire; 5e prix — Epinglette gagnée par Mlle Thérèse Bachand; 6e prix — Epinglette gagnée par Mlle Marie-Paule Proulx.

6 — Course d'un tour de piste pour hommes mariés — 1er prix — \$5.00 donné par J. E. Ledoux, de St-Jean, N. B. gagné par Philippe Gagnon; 2e prix — Parapluie donné par Auray Brodeur, marchand gagné par Maurice Bourbeau; 3e prix — Caisse de bière donnée par Sylvain Châlin gagnée par René Johnson; 4e prix — Epingle de cravate, donnée par Arthur Ledoux, bijoutier, gagnée par J. B. Poitras; 5e prix — Ciseaux pour l'herbe donnés par S. Bourgeois Inc. gagnés par Jos. Richard; 6e prix — Cravate donnée par Mme Hector Philie de Montréal, gagnée par Albany Lapointe; 7e prix — Bouteille de lotion gagnée par Alexandre Campbell; 8e prix — Set de formes donné par Dussault et Lamoureux Ltée gagné par Aristide Bachand.

7 — Course d'un tour de piste pour garçons employés de la manufacture — 1er prix — \$5.00 donné par Wilfrid Lavallée, New-York gagné par M. P. Santoire; 2e prix — \$3.00 donné par les demoiselles de la manufacture gagné par M. Victor Santoire; 3e prix — Allumeur donné par Paul Bourgeois gagné par Léo Bergeron; 4e prix — Kodak gagné par Gaston Lemoine; 5e prix — Porte cigarets gagné par Emile Bergeron; 6e prix — Cravate donnée par P.A. Lefebvre gagnée par L. J. Chicoine; 7e prix — Jeu de cartes gagné par Georges Girouard; 8e prix — Une paire de ciseaux à tôle gagnée par Félix Guillet.

8e Course spéciale pour jeunes filles employées à la manufacture — 1er prix — \$5.00 donné par les garçons de la manufacture gagné par Mlle M. J. Chicoine; 2e prix — \$3.00 donné par les garçons de la manufacture gagné par Mlle M. B. Chicoine; 3e prix — Une slip gagnée par Mlle Lucienne Corbeil; 4e prix — Bonbonnière donnée par le Restaurant Bijou, gagnée par Mlle Angéline Audet; 5e prix — Quatre records donnés par R. O. Picard gagnés par Mlle Yvonne Corbeil.

9 — Course pour les membres de la fanfare — 1er prix — Grille-pain, donné par A. Dupont, représentant de Lewis Bros. Ltd, gagné par Maurice Monet; 2e prix — Une fixture électrique gagnée par Conrad Boudreau; 3e prix — Thière gagnée par Ludger St-Amand; 4e prix — Salière et poivrière gagnée par Maurice Lemoine; 5e prix — Set de ré-parage pour tubes donné par Alphonse Grégoire gagné par Gaston Lemoine.

10 — Course à la brouette pour les employés — 1er prix — Chemise donnée par M. O. David et Cie, gagnée par Georges Santoire; 1er prix — Chemise gagnée par J. B. Poitras; 2e prix — 1 douzaine de bière Frontenac, donnée par Amédée Lacroix gagnée par Napoléon Godbout; 2e prix — 1 douzaine de bière Frontenac, donnée par Amédée Lacroix gagnée par H. Laperle; 3e prix — 2 sacs de farine donnés par C. Hubert gagnés par Jos. Richard; 3e prix — 2 sacs de farine donnés par C. Hubert gagnés par A. Bachand; 4e prix — 1 boîte de cigares Ovido gagnée par R. Johnson; 4e prix — 1 boîte de cigares Ovido gagnée par F. Guillet.

11 — Course de 60 verges pour Dames — 1er prix — Couverte donnée par Willie Burque, Toronto gagnée par Mme Jos Montembault; 2e prix — Cabaret donné par F. Boudreau et Fils, épiciers gagnés par Mme A. Bergeron; 3e prix — Bombe donnée par Gaulin et Frère, gagnée par Mme P. Gagnon; 4e prix — Set à thé (nappe et serviette) gagné par Mme A. Arpin; 5e prix — Paire de bas donnée par Mme Hector Philie, Montréal, gagnée par Mme A. Bernard; 6e prix — Cabaret gagné par Mme A. Perreault.

12 — Course aux oeufs pour les Jeunes filles employées de la maison — 1er prix — \$5.00 donné par A. Archambault, plombier gagné par Mlle Jeannette Gendron; 2e prix — \$5.00 en marchandises chez Desrosiers gagné par Mlle A. Audet; 3e prix — Collier donné par Mlle Liliane Philie, gagné par Mlle M. B. Chicoine; 4e prix — Bonbonnière donnée par J. R. Cabana, épiciers gagnée par Mlle Yvonne Corbeil; 5e prix — Porte-bijoux donné par Emile Solis, libraire gagnée par Mlle Alice Bergeron; 6e prix — Bonbonnière donnée par Nadeau et Frère gagnée par Mlle A. Pelletier.

13 — Course pour enfants de 5 ans et moins — Chaque concurrent a reçu un cadeau.

14 — Course pour dames invitées — 1er prix — Bombe donnée par S. Bourgeois Ltée, gagnée par Mme G. Fontaine; 2e prix — Sacoche gagnée par Mme Paul Gagné; 3e prix — Cuillère à fruits gagnée par Mme Georges Durocher; 4e prix — Jardinière gagnée par Mme Alfred Trempe; 5e prix — 1 boîte de poudre de toilette gagnée par Mme E. O. Picard.

15 — Course spéciale pour demoiselles invitées — 1er prix — Foulard donné par Bergeron et Sicotte gagné par Mlle J. Richer; 2e prix — Paire de bas gagnés par Mlle Isabelle Audet — 3e prix — Porte-bijoux donné par les Sénoritas du bureau gagné par Mlle A. Laruc; 4e prix — Bracelet donné par Oscar Pothier, bijoutier gagné par Mlle Marthe St-Roch; 5e prix — Bonbonnière donnée par O. Larivière gagnée par Mlle L. Durocher; 6e prix — Epinglette gagnée par Mlle J. Lamontagne.

16 — Course spéciale pour hommes invités — 1er prix — Boîte de cigares donné par Henri Barré gagné par Ludger St-Amand; 2e prix — Pipe gagnée par R. Lamarre; 3e prix — Paire de chaussettes gagnées par G. Fontaine; 4e prix — Cravate donnée par La Maison Adolphe, gagnée par O. Fournier; 5e prix — Rasoir donné par L. Bourgeois Ltée gagné par C. S. Paré; 6e prix — Bouteille de lotion donnée par H. Laflamme, barbier gagnée par Prosper Philie.

17 — Course spéciale pour garçons invités — 1er prix — Chemise donnée par Jos. Souaid gagnée par Maurice Monette; 2e prix — Cendrier gagné par Conrad Boudreau; 3e prix — Bouteille de lotion, donnée par Paul Lanetôt, pharmacien gagnée par Jean Lafond; 4e prix — Paire de chaussettes gagnées par W. Berri; 5e prix — Rasoir donné par la Pharmacie Brodeur gagné par Maurice Lemoine.

18 — Course à l'âne pour dames — 1er prix — \$5.00 donné par J. C. Casavant, gagné par Mme M. Ouellette; 2e prix — Parapluie donné par J. A. R. Morin, bijoutier, gagné par Mme E. Gendron; 3e prix — Balayeuse donnée par E. A. Gendron, tapissier, gagnée par Mme P. A. Délorne; 4e prix — Sacoche donnée par J. A. Godard, Eng., gagnée par Mme Jos. Poitras; 5e prix — Pot à fleurs gagné par Mme John Poitras; 6e prix — Bonbonnière gagnée par J. B. Poitras; 7e prix — Crayon donné par E. Gaudreau, bijoutier, gagné par Mme E. Chicoine; 8e prix — Compacte donné par Paul Lanetôt, pharma-

rien gagné par Mme R. Johnson.

19 — Course au dinde pour tous les employés — 1er prix — \$5.00 donné par M. J. C. Casavant gagné par Jos. Richard; 2e prix — Boîte de biscuits donnée par Gladu et Frères gagnée par A. Perreault; 3e prix — Boîte de cigares donnée par le Restaurant Bijou gagnée par H. Lachance — 4e prix — Bouteille thermos gagnée par Wilfrid Robert; 5e prix — Chemise donnée par Cusson et Cusson gagnée par E. Gendron; 6e prix — Couteau à fruits donné par L. A. Breton gagné par V. Guérin; 7e prix — Cravate gagnée par S. Dion.

20 — Lancer le poids de 16 lbs — 1er prix — \$5.00 donné par M. C. J. Laframboise gagné par Georges Santoire; 2e prix — Fer électrique gagné par Jos. Richard; 3e prix — Boîte de cigares donnée par le Restaurant Bijou gagnée par E. Chicoine; 4e prix — Bouteille thermos gagnée par Nap. Godbout; 5e prix — Chemise donnée par Cusson et Cusson gagnée par O. Parenteau; 6e prix — Couteau à fruits donné par L. A. Breton gagné par A. Campbell; 7e prix — Cravate gagnée par R. Johnson.

21 Souque à la corde entre les anciens et nouveaux employés — Prix spécial gagné par les anciens.

22 — Concours du pot de fèves pour toutes les dames présentes au pique-nique — 1er prix — Parapluie de soie donné par N. G. Leduc, Eng., gagné par Mme A. Perreault; 2e prix — Rôtissoire gagnée par Mme A. Arpin; 3e prix — Urne donnée par F. Boudreau et Fils, épiciers, gagnée par Mme J. E. Halley; 4e prix — Boîte de chocolats donnée par V. Lemay, épiciers gagnée par Mme J. A. Surprenant; 5e prix — Paire de bas de soie gagnée par Mme Aristide Beaugard; 6e prix — Plat à patates gagné par Mme Jos. Hévey; 7e prix — Corbeille à fruits gagnée par Mme Paul Bourgeois; 8e prix — Epinglette gagnée par Mme Albérie Bélisle.

23 — Tir aux dés pour les employés de 20 années de service et plus — 1er prix \$10.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par A. Gagnon; 2e prix — \$8.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par Nap. Godbout; 3e prix — \$5.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par Jos. Montembault.

24 — Tir aux dés pour les employés de 15 à 19 années (Inc.) de service — 1er prix — \$8.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par A. Perreault; 2e prix — \$5.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par J. Baillargeon; 3e prix — \$2.50 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par J. H. Richard.

25 — Tir aux dés pour les employés 10 à 14 années (Inc.) de service — 1er prix — \$6.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par L. Ringuet; 2e prix — \$3.00 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par A. Bergeron; 3e prix — \$2.50 donné par Casavant Frères, Ltée, gagné par G. Santoire.

26 — Concours spécial pour les membres du Comité — 1er prix — \$5.00 donné par J. A. Morel, Boston, gagné par E. Proulx; 2e prix — Chaise pliante donnée par P. T. Légaré, Ltée, gagnée par J. Baillargeon; 3e prix — \$2.50 donné par L'Union Nationale Catholique des Menuisiers gagné par J. P. Gagnon; 4e prix — Boîte de cigarettes Pall Mall donnée par le Grand Hôtel gagnée par Nap. Godbout; 5e prix — Boîte de cigares donnée par le Grand Hôtel gagnée par E. Blanchard; 6e prix — 20 lbs de sucre gagné par D. Champagne; 7e prix — Panier à marché gagné par Paul Bourgeois; 8e prix — Sac de farine donné par V. Lemay, gagné par J. F. Blanchard; 9e prix — Boîte de chocolats gagnée par C. J. Laframboise.

27 — Course en chaloupes pour employés seulement — 1er prix — \$2.50 donné par J. E. Pépin, Montréal, gagné par Jos. Richard; 1er prix \$2.50 donné par J. E. Pépin, Montréal, gagné par P. Bourgeois; 2e prix — 1 douzaine de bière Dow Old Stock donnée par C. H. A. Campbell gagnée par J. B. Poitras; 2e prix — 1 douzaine de bière Dow Old Stock donnée par C. H. A. Campbell, gagnée par A. Bachand; 3e prix — Cravate gagnée par L. P. Poitras; 3e prix — Cravate gagnée par G. Lemoine; 4e prix — Sac de farine donné par J. O. Dupras gagné par E. Chicoine; 4e prix — Sac de farine donné par J. O. Dupras, gagné par Léo Bergeron; 5e prix — Pot de confitures gagné par S. Duval; 5e prix — Pot de confitures gagné par D. Champagne.

Un prix de \$2.50 donné M. E. O. Picard agent de billets, tiré au sort par les excursionnistes faisant le voyage par chemin de fer gagné par A. Lapré.

1 pinte d'huile à moteur offerte par M. J. A. Dumaine, donnée à chacun des automobilistes présents sur le terrain.

5 lots de 5 gallons de gazoline donnés par M. François Jetté de la Légaré Automobile tirés au sort par les automobilistes gagnés par :

1er prix — Jos. Chabot; 2e prix — V. Guérin; 3e prix — E. Chicoine; 4e prix — A. Bélisle; 5e prix — V. St-Amand.

Les organisateurs du Pique-Nique annuel de la Maison Casavant Frères remercient sincèrement tous ceux qui ont donné des cadeaux ou qui, de loin ou de près, ont aidé au succès de ce pique-nique.

L'EXPOSITION DE SAINT-HYACINTHE

N'oublions pas que c'est mercredi et jeudi, 1 et 2 août prochain, qu'à lieu l'exposition annuelle du Comté de Saint-Hyacinthe.

Une exposition est la meilleure statistique des progrès agricoles et industriels. Elle montre des exhibits nombreux et surtout des produits de notre comté même.

Comme par les années passées, celle de cette année remportera un aussi grand succès.

Que tout le public de notre ville et des paroisses environnantes se rende nombreux pour être témoin d'où en sont rendus les nôtres, de leurs méthodes de travail, de leurs facilités d'adaptation et enfin, de leurs progrès prodigieux.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

NOUVELLE LITTÉRAIRE
ANNETTE

FLEUR DES CHAMPS

Inédit

A vingt ans, j'étais un peu niais et très sentimental. Ma mère, restée veuve de bonne heure et qui m'avait élevé comme une fille, me répétait un peu effrayée de son oeuvre: "Jean, tu feras un mariage d'amour!"

J'allai, cet été-là, passer mes vacances dans un petit village des Ardennes, dans la maison patriarcale de ma bonne tante Céline. Brave femme! Mariée à dix-neuf ans à mon oncle Gaspard, elle avait toujours fait, à Paris, visage de transplantée et ne retrouvait son entrain et ses bonnes joues roses que "chez elle", dans son potager, dans les grands bois d'alentour qui fleuraient la résine et la fumée des feux de tourbe.

Ainsi je connus la sérénité sombre des forêts, la beauté bourrue des landes, l'âpre parfum des bruyères et des genêts et la grisaille des espaces sans fin. Ainsi rencontrai-je Annette.

C'était une des filles du fermier Groujus, le frère de ma tante. Elle avait dix-huit ans, des cheveux d'or en mousse, des yeux mauves dont les cils semblaient des pétales et une bouche éblouissante.

Je la vis pour la première fois un jour qu'elle avait été puiser de l'eau à la fontaine. Elle me donna le bonjour d'une voix claire et son beau sourire ensoleilla son visage. Il me sembla, ce jour-là, lorsqu'elle eut tourné le coin de la route, qu'elle emportait la lumière avec elle.

Je la revis souvent chez ma tante. Elle venait apporter du beurre et des oeufs. Je rêvais d'elle, tout seul, dans les bois.

Je la rencontrai au bal du village. Je dansai avec elle une danse, puis deux. Puis je me grisai tellement que je ne la quittai plus de toute la soirée.

Le lendemain, je parlai d'Annette avec tant d'enthousiasme que tante Céline s'alarma.

—Mon petit Jean, me dit-elle, ne t'emballe pas! Tu es Parisien et Annette n'est qu'une humble paysanne, une fleur des champs. Elle souffrirait à Paris. J'en sais quelque chose!..

Paris! Vraiment est-ce que Paris existait encore pour moi? J'habiterais à la campagne, je me ferais fermier, je deviendrais paysan d'un coeur léger. N'aurais-je pas Annette?

Je m'enfonçai dans mon rêve, éperdument. J'avais besoin d'elle, besoin de la voir, d'entendre le bruit de ses pas. En sortant de la maison, je me disais:

"Je respire le même air qu'elle". Cela m'était une volupté.

Je rencontrai souvent Annette. Ne connaissais-je pas les carrefours où elle passait, les prés qu'elle traversait! Je m'offrais à lui porter son panier d'oeufs. Parfois, elle me laissait faire et riait très fort de mon trouble lorsque, au bout de dix minutes, j'étais en nage.

Nous nous vîmes tous les jours. Quelquefois, il pleuvait, mais j'étais dévoré d'une ardeur impavide. Je rentrais chez ma tante minable, oroté, le coeur débordant d'amour.

Ainsi coula le temps, doux et léger. Je voyais avec douleur approcher la date de mon départ. Trop timide pour avouer ma flamme, j'usais de circonlocutions:

—Dans dix jours, Annette, il faudra que je quitte vos beaux bois pour regagner cette grande sale ville de Paris!.. Que je voudrais

ne plus connaître que la vie des champs!.. Les belles heures que j'ai vécues ici!

Et, dans mon regard, je mettais tout mon coeur. Elle souriait, toute rose.

—Vous regretteriez bientôt Paris, rétorquait-elle en soupirant.

Le jour de mon départ, je ne pus, en lui faisant mes adieux, retenir mes larmes. Alors, elle posa doucement sa tête sur mon épaule. Et je vis qu'elle pleurait aussi. Puis elle s'enfuit en courant. Parvenue au haut du sentier, elle tourna une dernière fois vers moi son visage baigné de pleurs.

J'emportai, tout au fond de mon coeur, son image lumineuse.

A Paris, les mois se succédèrent maussades, dans les brumes de l'hiver. Le souvenir de mes vacances était un havre de paix dans lequel je me réfugiais aux heures troubles. Je revoyais Annette en songe et son sourire ensoleillé, sa chevelure d'or trempée de lumière. Il me semblait respirer l'odeur des vieux pins agrestes. Mon amour, sevré de son objet, s'affina et prit une tournure imaginative. Annette résuma pour moi la grâce et la beauté. J'en faisais une déesse.

Un matin pluvieux de janvier, je reçus un billet de tante Céline. "Je t'annonce, m'écrivait-elle, une heureuse nouvelle: ta petite amie Annette est chez moi, pour quelques jours. Je compte bien que tu passeras lui dire bonjour.."

Je ne fis qu'un bond jusqu'au boulevard St-Marcel, où habitait ma tante. Je montai les cinq étages avec tant de précipitation que mon coeur me semblait près de forcer ma poitrine..

Hélas, pourquoi revis-je Annette? Pourquoi la revis-je dans le décor de pierre de Paris, loin de son ciel, loin de ses bois, sans son fichu de laine, son panier d'oeufs, ses seaux et son pot au lait? Elle était vêtue de drap bleu, campagnarde gauchement endimanchée, empesée dans des atours ridicules. Et je remarquai ses souliers de gros cuir dont les talons plats frappaient le plancher, et ses mains un peu rudes, trop grandes, trop rouges: les mains d'une fermière qui tirait les vaches. Elle n'osait plus rire franchement, bryamment, comme dans le plein air des forêts, et sur ses lèvres se figeait un sourire contraint, un peu bête. Son accent était riche, traînant, rustique, sa voix trop brève, trop éclatante, si peu parisienne, pour tout dire..

Je l'emmenai promener sous les arbres défeuillés du Luxembourg. Elle courait, gauchement effarée, pour éviter les autos. Elle tournait de tous côtés sa figure étonnée et son émerveillement s'exprimait par ces seuls mots, implacablement invariables:

—C'est beau!.. Ah! oui, pour sûr!

Ses doux yeux mauves dans lesquels j'avais, tant de fois, miré mes espoirs, me parurent gris: ils reflétaient le ciel fumeux de la grande ville. Il ne restait donc rien de ma petite Annette de là-bas?

Pauvre petite, qui était venue à Paris tout exprès pour me revoir..

Je la quittai désespéré, sans une larme, sans un adieu. Mon beau rêve était mort. Paris, impitoyablement, avait étouffé entre ses pierres sombres ma jolie fleur des champs.

Henri-Jacques PROUMEN.

QUELLE EST L'ORIGINE DU VIOLON ?

Le violon paraît dériver d'un instrument appelé *cruth*, qui était anciennement usité dans le pays

T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ CRU APERCEVOIR UNE VIEILLE CONNAISSANCE SUR LA RUE ET, T'APPROCHANT DE TON AMI EN SOURDINE, HEUREUX DE LE REVOIR



T'EST-IL ARRIVÉ DE LUI APPLIQUER UNE VIGOUREUSE CLAQUE ENTRE LES OMOPLATES EN T'ÉCRIANT JOYEUSEMENT: "COMMENT ÇA VA-T-IL, VIEUX COPAIN!"



POUR T'APERCEVOIR AVEC TERREUR QUE LE "VIEUX COPAIN" QUE TU VIENS DE TRAITER AUSSI CAVALIÈREMENT EST UN PARFAIT ÉTRANGER QUI NE PRISE QUÈRE LA PLAISANTERIE.



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? IL N'Y A RIEN COMME ÇA POUR FAIRE RETROUVER SON APLOMB ET CHASSER CETTE PÉNIBLE SENSATION DE CONFUSION.

dites simplement—
"Dawes Black Horse ale,
s.v.p."!

de Galles, en Ecosse et dans l'Armorique, et dont il est question, sous le nom latin de *chrotta*, dans les oeuvres du poète Fortunat, mort vers l'an 609 de notre ère.

Au XIIIe siècle, cet instrument formait une famille assez nombreuse, qui se divisait en deux grandes sections: celle des *rebecs* et celle des *violes*. C'est au moyen de modifications apportées à la construction d'une de ces violes, qu'un facteur inconnu du XVe siècle produisit le violon moderne, ainsi que l'alto. On ne sait pas dans quel pays ces instruments furent employés pour la première fois, mais plusieurs auteurs pensent que ce fut en France.

LA HUITIEME PLANETE

C'est Neptune... Elle devrait, en toute justice, porter le nom de Le Verrier, qui la découvrit. Chose extraordinaire, et sans précédent dans l'histoire de la science, il signala cette planète sans l'avoir jamais vue. Et voici comment:

En 1781, le savant astronome Herschel avait découvert la planète Uranus. Les mouvements de cette planète étaient fort irréguliers. On en cherchait vainement la raison.

En 1844, Le Verrier s'occupa de la question. Il se convainquit bien vite de l'existence d'une autre planète, et, par la seule puissance

de son calcul, il parvint à en déterminer la position.

Comme il n'avait pas de lunette assez forte pour l'examiner, il écrivit le 23 septembre 1846, à son collègue de Berlin, M. Galle, en lui recommandant de scruter la voûte étoilée à un endroit précis qu'il lui indiquait.

Galle braqua son instrument dans la direction voulue. Et, aussitôt, il vit la planète que personne n'avait encore aperçue.

LA QUATRIEME ANNEE DU MARIAGE

Savez-vous quelle est, pour le bonheur conjugal, l'année critique, le point névralgique? Les statistiques démontrent que c'est la quatrième année du mariage, la première année ne donnant que 4 à 6 pour 100 de divorces, la seconde et la troisième 7 à 10. Sur 100 divorcés, 93 se produisent au cours de la quatrième année.

C'est ce qu'une femme d'esprit résume en ces termes:

"La première année du mariage, les époux font leur connaissance; la deuxième, ils croient se connaître; la troisième, ils se connaissent exactement et, la quatrième ils ne veulent plus se connaître!"

Mais il y a heureusement des exceptions!

De tous les ennemis du repos, la curiosité est le plus fort.

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE



COLONNES FEMININES

PUISQUE...

Puisqu'en tout chant d'adieu vibre un mot d'espérance,
Puisqu'un amour brisé peut refléurir au ciel,
Que la foi parle au coeur du ravoir éternel
Et le fait se hisser plus haut que sa souffrance.

Puisque tout rêve humain n'est que vaine apparence,
Que la mort aujourd'hui m'en fait nouveau rappel,
Puisque se dresse encor la croix sur cet autel
Où mon bonheur fuyait sa fatale attirance...

Puisque ce mot: Adieu! clôt le chapitre aimé
Où, fervent d'idéal, mon coeur avait semé
Tout ce que l'infini proposait à sa flamme,

Chaque soir je viendrai le relire à genoux;
Rien autre ne fera battre mon coeur de femme
Jusqu'à ce qu'ait sonné l'ultime rendez-vous....

Louise de PROVENCE

DIX SOUS POUR UN REVE

Dis fillette, en vaut-il la peine de donner dix sous pour voir en rêve ton idéal?

Eh bien, prends cette enveloppe et avant de t'endormir, de la main gauche, mes-en le contenu en dessous de ton oreiller.

Délicatement, je brise le pâle cachet, qui aperçois-je? une toute petite échelle fait de papier et longue... comme mon petit doigt....

A la lettre je suivis les recommandations de la vieille dame.

En rêve, je me vis cheminant dans un sentier inconnu, une foule me précédait, une foule me suivait, je ne pu constater la longueur de cette route, quoique mes yeux avides se fussent efforcés de voir plus avant.

Vieillards, hommes, femmes, enfants, qui me suivaient, en un instant, tous disparurent. Me voilà assise à une fenêtre, située dans une haute tourelle d'un de ces imposants châteaux, vestiges du moyen-âge.

Seule, écoutant la sérénade d'un jeune troubadour, penché sur le premier échelon de la "Petite échelle" conduisant à la tourelle.

Afin d'être plus libre, il avait jeté loin de lui son grand chapeau de feutre, le vent ébouriffait des petites mèches vagabondes d'un blond cendré autour de son visage d'une fraîcheur éclatante, où l'enthousiasme de son art mettait une flamme plus chaude.

Sa taille au-dessus de la moyenne, cependant, n'allez pas croire qu'il était de l'ordre des échassiers, les proportions en étaient bien gardées.

D'apparence un peu froide, et d'une orgueilleuse réserve qu'il semblait se plaire à entretenir, à ce charme impérieux qui se dégageait de toute sa personne, de ses yeux surtout, bleus comme une eau profonde, mystérieux comme ils semblaient l'être, il doit se livrer aux pensées les plus graves, les plus sérieuses; ses réflexions doivent avoir les profondeurs que l'on ne pourrait certainement pas atteindre sans se munir de cables, surtout de torches pour éclairer ses régions peu visitées!..

Cependant ils souriaient divinement sous l'arcade des sourcils minces et bien taillés, une petite bouche exquise où des lèvres chaudement pourprées tranchaient dans l'ordre délicat du visage dont la peau fine avait gardé l'empreinte velouté de la tendre jeunesse.

Sa main nerveuse tenait très ferme la lyre qu'il abaissait et relevait, la taille légèrement en arrière de tout son être se dégageait une

intense impression de jeune vie, d'un pas léger comme une caresse, son pied affleurait les quelques échelons polis, berçant sa stature élégante au rythme de la mélodie qui s'achevait. Gracieusement, le "Petit Prince" se baissa pour baiser ma main... le contact fut si réel que je me réveillai, mais cette fois-ci pour me retrouver dans le petit lit blanc de ma chambrette.

Eh bien oui, il valait la peine de donner mes dix sous.

Gitane de ROLLAND. (Progrès de Hull).

AUTRES RE-FLEXIONS.

C'est une vérité presque usée, tant on l'a dite et redite, que l'amour est le moteur du monde. Le monde a été créé par l'amour, il se soutient par l'amour, le monde serait anéanti. L'amour, on le trouve partout, sur toutes les parties de la terre, dans les cités et les palais comme dans les mansardes, toujours et partout l'amour, ou la haine qui est l'envers de l'amour. Tout le monde le connaît, tous ceux qui ont passé ont enduré les souffrances qu'il cause, j'ai des charmes qu'il possède.

A l'amour il faut un objet, et cet objet... on le trouve trop souvent en soi-même... Naturellement, il y a l'aurore nimbée de soleil et de bonheur. J'ai vingt ans, vous êtes de même âge que moi, vous êtes belle et gentille, je suis généreux et fort, voulez-vous que nous fassions route ensemble? Les premiers pas dans le sentier sont enivrants de charme exquis. C'est bien là qu'on vit le plus intensément, du véritable élément de la vie!..

Revenez quelque temps après, quand est tombée la voile fragile et trompeur des brillantes conventions mondaines. Repassez et voyez: deux personnalités sont en conflit; personnalités exigeantes, égoïstes, autoritaires et jalouses... L'oeil est froid. L'amour existe bien encore, mais il a repris sa nature, que l'illusion avait offensé un instant.

"Je vous aime!" car enfin, je n'ai pas à me plaindre de vous. J'aime la sécurité que votre dot me procure. Je suis bien. Mes repas sont préparés à l'heure. Mes pantouffles bien chaudes, le soir, devant un bon feu, m'invitent à me reposer de mes fatigues. "Je vous aime!" mais... mais... "Je vous aime" ce mot fait mentir jusqu'au baiser...

Et dire que l'on est condamné pour la vie à se contraindre, à se taire, à manger en face l'un de l'autre, sans parler, sans appétit... L'amour par qui tout vit et meurt... l'amour qui a inspiré les chefs-d'oeuvres des peintres et des



Mal de Dents

Lotionnez le visage au Liniment Minard. Remplissez les cavités d'ouate imbibée de Minard. Soulagement rapide et sûr. 717



sculpteurs... l'amour si magnifique chanté par les poètes... O décevantes et frivoles conventions mondaines, qu'avez-vous fait de tout cela? Qu'avez-vous fait de ce sentiment le plus pur du coeur humain? Qu'avez-vous fait de ce joyau? Vous l'avez sali et flétri... il n'en reste que du désordre, du malheur et de la fange... Est-ce d'une âme pessimiste de crier que c'est vraiment Satan qui mène le bal?

Le véritable amour a pour loi la formule terrible: "le bien de l'autre". Terrible, je dis bien, pour le moins rigoureux. Les meilleurs de nous s'y "essayent". C'est un sentiment tellement parfait, tellement sublime que très peu y arrivent. Il faut le "bien" de l'autre, même au prix des plus sanglants sacrifices.

Est-ce à dire que tout bonheur a disparu dans les unions? Loin de là! bien loin de là! et heureusement!

Mais remarquez: la source de tout ce bonheur est dans l'abdication du "moi" pour le bien de l'être cher; c'est le don entier de soi, loyalement, sans restrictions...

Vivent! les loyaux, les fidèles, ceux qui sont ce qu'ils sont en tout cela!

Guy d'ARVOR.

UNE SENSATION DE FATIGUE

Telle est l'indice que le sang est pauvre et aqueux.

"Je suis heureuse d'avoir l'opportunité de témoigner des bénéfices que j'obtiens de l'emploi des Pilules Roses de Dr Williams", écrit Mme Lawrence Kennedy, St-Joseph, N. B. Elle ajoute: "Il y a quelques années j'étais employée comme sténographe et je devins gravement épuisée. J'avais toujours une sensation de fatigue, je n'avais pas d'appétit et souffrais terriblement de mal de dos. Presque chaque mois j'étais forcée de m'absenter du bureau pendant un jour ou deux. On me conseilla de faire l'essai des Pilules Roses de Dr Williams, et j'ai tout lieu d'être satisfaite d'avoir suivi ce conseil. Je n'avais pas pris les pilules bien longtemps que je me sentais déjà beaucoup mieux. Continuant à en prendre mes forces me revinrent, je regagnai mon appétit et le terrible mal de dos dont j'avais souffert avait disparu. Je suis mariée depuis plusieurs années et j'ai deux beaux enfants pleins de santé, une fille et un garçon et je jouis de la meilleure santé. Je dois tout cela aux fameuses Pilules Roses de Dr Williams et j'espère que ces quelques lignes pourront aider quelques autres personnes faibles, épuisées."

Toutes les personnes faibles, épuisées qui feront un essai équitable de ce tonique créateur de sang trouveront par son emploi force et santé nouvelles. Vous pouvez obtenir les pilules de tout

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS

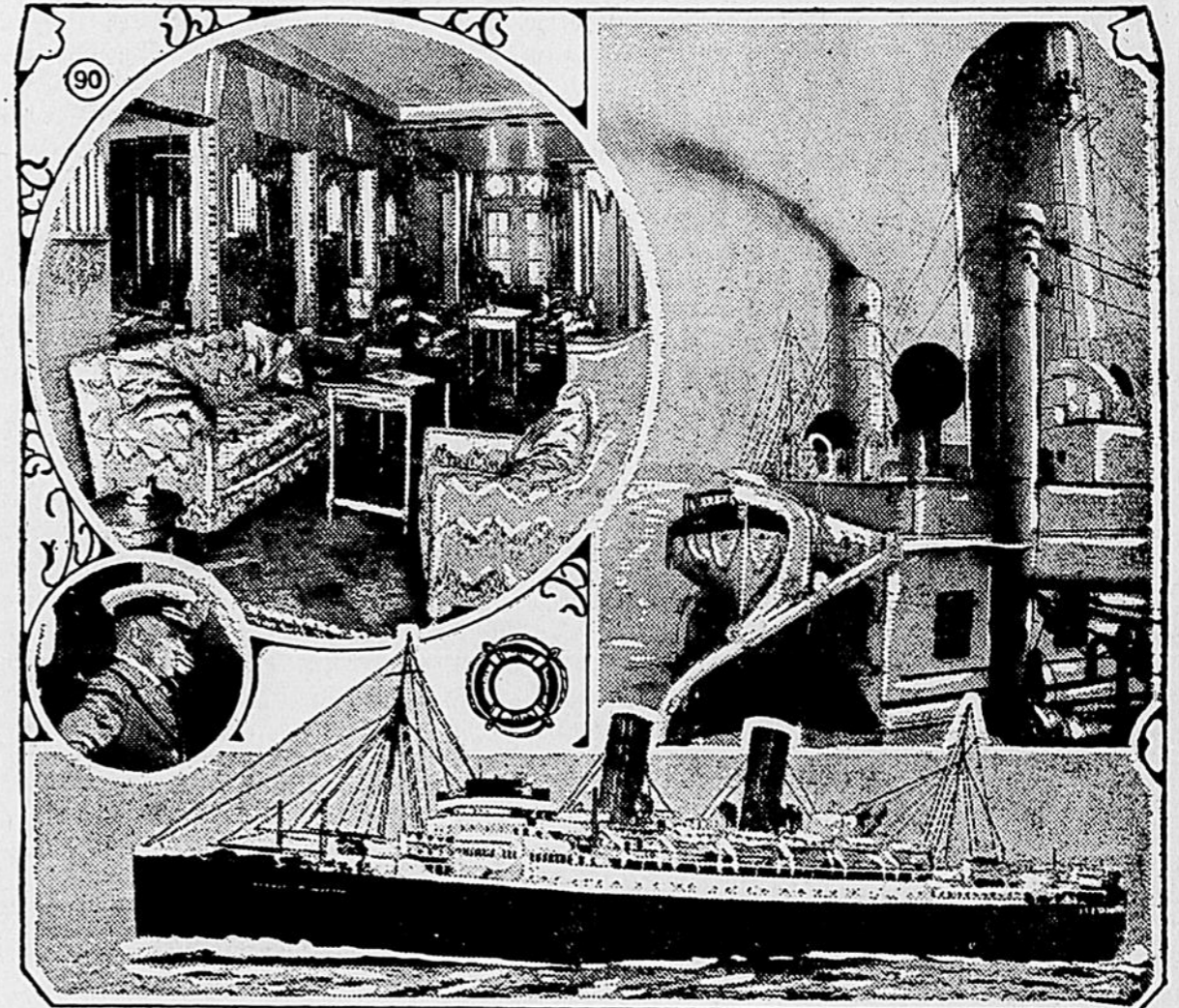
MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de

LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS
ST-HYACINTHE, Que.

Nouveaux Paquebots sur la Route du St-Laurent



A droite en haut:—Vue générale d'un "Duchess" regardant vers l'arrière. A gauche en haut:—Vue intérieure du riche salon fumoir. En bas:—Le "Duchess of Bedford" tel qu'il apparaît en remontant le fleuve St-Laurent. Médailillon: Le capitaine H. Sibbons, commandant du "Duchess of Bedford".

La récente addition de quatre nouveaux paquebots du modèle "Duchess" à la flotte océanique du Pacifique Canadien, est une preuve que la route du Saint-Laurent est en passe de devenir de plus en plus populaire et que ses ports bénéficieront de l'ère de prospérité qui leur est prédite.

Le "Duchess of Bedford", le premier du genre et le plus gros océanique à remonter le fleuve jusqu'à Montréal, arriva dans ce port le 8 juin dernier, après avoir franchi la distance séparant Montréal de Liverpool en sept jours exactement. Le luxueux paquebot jauge 20.123 tonnes, a une longueur de 600 pieds et une largeur de 75 pieds; ses machines fonctionnent à l'huile et il est pourvu de deux cheminées. Il transportera des passagers de classe cabine, de classe touriste et de troisième classe. Un pont spacieux est à l'usage des passagers dans chaque classe et le confort obtenu est de beaucoup supérieur à celui que l'on trouve sur la plupart des océaniques de construction récente. Le second de cette série, le "Duchess of Atholl", est attendu à Montréal prochainement. Les deux autres paquebots du même modèle, actuellement en construction aux chantiers maritimes de la Clyde, sont le "Duchess of Cornwall" et le "Duchess of Richmond".

Le radio joue aussi son rôle pour assurer le confort et la commodité des passagers. Lorsque l'orchestre se fait entendre dans la grande salle à manger, la musique est transmise au moyen de microphones et amplifi-

teurs sur les ponts de troisième classe et de classe touriste. Les hauts-parleurs contribuent aussi à simplifier la transmission des ordres du capitaine au gaillard d'avant, au nid-de-corbeau et au pont d'abordage.

Plusieurs autres particularités intéressantes de la construction des "Duchesses" méritent d'être signalées. Le "Duchess of Bedford" par exemple, est muni d'hélices doubles pesant 16 1/2 tonnes chacune, et les bielles en acier de 186 pieds qui les raccordent aux puissants moteurs à turbine pèsent environ 108 tonnes. Près de deux millions de rivets furent utilisés dans la construction du paquebot, soit une pesanteur globale de 1.000 tonnes, quelques-unes des plaques d'acier étant fixées au moyen de 650 rivets chacune.

La mise en service des "Duchesses" de l'Atlantique pour le transport des passagers et cargaisons générales sur le St-Laurent est une innovation des Services Maritimes du Pacifique Canadien. Déjà, dès le commencement de l'été, le service maritime des "Empresses" avait été accéléré pour faire face à un accroissement prévu du mouvement des passagers. La classe des cargos "Beaver", récemment inaugurés sur le St-Laurent, est une nouvelle addition au service de fret du Pacifique Canadien. Ces navires font la navette régulière entre Montréal et Londres et les ports du continent européen, et ils sont presque aussi rapides que des paquebots à passagers.

PROTEGEZ LA SANTE DE BEBE DURANT L'ETE

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les ma-

laisés de cette saison, lesquels sont le choléra infantile, les coliques, la diarrhée, et la dysenterie, surviennent si rapidement que souvent le tout petit est hors de tout secours avant que la mère ne réalise qu'il est malade. La mère doit être sur ses gardes afin de prévenir ces maux, ou de les enrayer s'ils apparaissent à l'improviste. Nul autre remède n'est d'une telle aide pour les mères durant les chaleurs que les Pastilles Baby's Own. Elles règlent l'estomac et les intes-

tins des enfants et sont absolument inoffensives. Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 centins la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

L'usage fait et défait l'orthographe; — la grammaire la discute; — l'Académie l'enregistre. La décréter est comme un abus de pouvoir, un petit coup d'Etat.

NOTES LOCALES

EN VACANCE

Monsieur le Dr Rodolphe Philie, dentiste de cette ville, partira dimanche prochain 29 courant, pour une vacance de trois semaines.

Il informe sa nombreuse clientèle qu'il sera à son bureau le lundi 13 août prochain.

LA PHILHARMONIQUE A TROIS-RIVIERES

Dimanche prochain, 29 juillet courant, les membres de la fanfare Philharmonique de notre ville, se rendront à Trois-Rivières pour assister aux fêtes du cinquantenaire de la fondation de l'Union Musicale des Trois-Rivières.

L'Union Musicale des Trois-Rivières fut fondée en 1878 et incorporée en 1888. Au début elle se composait de la fanfare, de l'orchestre et d'un chœur de chant.

Depuis sa fondation elle eut plusieurs directeurs parmi lesquels: MM. J.F. Bellefeuille, Henri Weber, Pierre Heyendal, Henri Lavigne, Félix Badin, Emile Quiquemberg, J. J. Goulet et T. P. Lafontaine, ce dernier en est le directeur actuel.

L'Union Musicale des Trois-Rivières compte aujourd'hui plus de 60 membres et elle est considérée comme l'une des meilleures fanfares de la Province de Québec.

EN PROMENADE

Madame Olivier Chagnon, de Détroit, Michigan, est actuellement en promenade chez monsieur et madame Ludger St-Amant de notre ville. A son départ elle visitera plusieurs villes américaines dont: Boston, Gardner, Weldon, etc.

PERSONNELS

—Monsieur Jean-Paul Brodeur, de Drummondville, est venu passer une fin de semaine dans notre ville.

—Madame Philippe Bellegarde, de Saint-Honoré de Shenley, a passé quelques jours en notre ville, en visite chez des parents et des amis.

—Mlle Antoinette Berthiaume, de Montréal est venue passer la semaine chez son oncle M. Hormidas Berthiaume, rue William.

—Monsieur Damase Lemoine, de Drummondville, qui était à l'hôpital Saint-Charles de notre ville, est retourné dans sa famille.

—Mademoiselle Irène Mercier, de notre ville, est allé rendre visite à ses parents qui demeurent à Lévis. Elle a aussi visité des parents et amis demeurant à Sainte-Marie de Beauce.

—Monsieur L. Daviau, de notre ville, est allé rendre visite à des parents et amis demeurant à Wickham.

—Madame Calvin Christman, de Drummondville, est venue rendre visite à sa soeur, Révérende Soeur François-Marie, de notre ville.

—Mesdemoiselles Laure, Fleurette, Cécile et Lucienne Harel, de notre ville, passent leurs vacances chez leur père monsieur Pierre Harel, de Wickham.

—Monsieur Gustave Rache, d'Acton Vale, était de passage en notre ville ces jours derniers.

—M. Gaston Berthiaume est de retour de Montréal où il est allé reconduire sa petite cousine qui était venue se reposer en notre vil-

le. Elle vient de recevoir son diplôme de musique "laureat".

A BOSTON

Monsieur Adrien Chenette de notre ville est allé passer quelques semaines à Boston chez des parents et amis. Il sera probablement de retour vers la fin du mois prochain.

A L'HOTEL-DIEU

Samedi, le 28 du courant à 8.30 a.m. un service solennel sera chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, pour le repos de l'âme de Madame Fabien Decelles, mère de Sa Grandeur Monseigneur F. Z. Decelles.

Parents et amis sont invités à y assister.

STATISTIQUES DU MOIS DE JUIN

Nous publions ci-dessous, les statistiques démographiques pour le mois de juin 1928, des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville.

Nous constatons que durant le mois de juin il y a eu 82 naissances soit une diminution de 8 sur le mois de mai; 32 mariages, soit une augmentation de 14 sur le mois de mai; et 59 sépultures, dont une augmentation de 5 sur le mois précédent.

Voici le rapport détaillé par paroisses:

Comté de St-Hyacinthe		
Clef:	B.	M. D.
Paroisses,		
St-Barnabé,	0	0 1
St-Bernard,	4	0 2
St-Charles,	0	0 2
St-Damase,	4	0 3
St-Denis,	3	4 1
St-Judes,	3	1 2
La Présentation,	3	0 1
Ste-Madeleine,	2	1 2
St-Thomas-d'Aquin	2	0 2
St-Hyacinthe, (cat.)	10	4 17
St-Hyacinthe, (par.)	16	6 9
St-Joseph Yamaska,	5	0 2
SS. de la Présentation,	0	0 1
Christ-Roi,	1	2 0

Comté de Rouville		
Ste-Angèle de Mon.	3	1 1
St-Césaire,	8	1 5
St-Hilaire,	4	1 1
St-Jean-Baptiste,	3	3 1
L'Ange-Gardien,	4	2 2
Ste-Marie-Monnoir,	2	1 1
St-Mathias,	1	2 1
St-Michel-de-Rouge.	2	1 1
N.-D.-de-Bonsecours,	0	1 1
St-Paul Abbotsford,	2	1 0
	82	32 59

EN NOTRE VILLE L'AN PROCHAIN

En dépit de la température incélément que nous avons eue, un grand nombre de membres de la Compagnie des Zouaves de notre ville, se sont rendus à Joliette pour assister aux assises de la grande convention annuelle des Zouaves de la province, tenue les 15 et 16 courant, en cette dernière ville.

Au cours de l'assemblée générale tenue dans la salle paroissiale, il fut décidé que la convention de 1929, se tiendrait à Saint-Hyacinthe.

EN VISITE

Ces jours derniers madame Joseph Richard, de notre ville, recevait mesdemoiselles Agathe Manning, Gabrielle et Béatrice Dostader, de Montréal, ainsi que

mademoiselle Huberta Samson, de Québec.

DE PASSAGE

Monsieur Alfred Laforme ainsi que ses trois filles, mesdemoiselles Germaine et Juliette Laforme, madame Fredy Boulay; et sa petite fille mademoiselle Olivette Boulay, sont actuellement de passage en notre ville en visite chez monsieur et madame Alfred Boulay, de la rue Concorde. Au commencement de la semaine prochaine les visiteurs repartiront pour Nashua, N. H.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le mariage de monsieur Paul-Omer Robert, fils de monsieur Omer Robert et de Rosalda Benoit; avec mademoiselle Mariana Benoit, fille de monsieur Michel Benoit et de feu Albina Morisson.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire le lundi 6 août prochain, à 8 heures.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux mariés et les invités se rendront chez monsieur Benoit où il y aura réception.

COURSES A ST-PIE

Les lundi, mardi et mercredi, 6, 7 et 8 août, auront lieu à Saint-Pie de Bagot, les grandes courses annuelles du Circuit des Expositions de la Vallée du Saint-Laurent.

Comme un grand nombre des citoyens de Saint-Hyacinthe se rendent à Saint-Pie pour assister à ces courses annuelles, nous publions ci-dessous le programme des trois jours:

Lundi, 6 août.
 Classe 2.13 — Amble. Bourse de \$300.00; Classe 2.13 — Trot. Bourse de \$300.00; Classe 2.20 — Trot. (Stakes) Bourse de \$1000.00.
 Mardi, 7 août.
 Classe 2.24 — Amble. Bourse de \$300.00; Classe 2.24 — Trot. Bourse de \$300.00; Classe 2.20 — Amble. (Stakes) Bourse de \$1000.
 Mercredi, 8 août.
 Classe 2.17 — Amble. Bourse de \$300.00 Classe ouverte — Trot et Amble. Bourse de \$300.00; Classe de Consolation pour les chevaux 2.20 — Trotteurs et Ambleurs qui n'ont pas gagné d'argent dans les Stakes. Bourse de \$300.00.

LE ST-HYACINTHE INVINCIBLE

Le Saint-Hyacinthe vient d'ajouter une autre victoire à son crédit en triomphant du fameux St-Eusèbe, de Montréal, par le score de 4 à 3. Tous les joueurs du St-Hyacinthe ont encore renouvelé les joutes précédentes et avec l'ensemble parfait qui règne dans cette équipe, nul doute que sa série de victoires ne se terminera pas bientôt. Smith, Forbes, St-Pierre et M. D'Anjou se signalèrent et cette belle victoire est certainement due à leur beau jeu, sans toutefois exempter celui des autres.

Le dimanche précédent le Saint-Hyacinthe rendait visite au Sherbrooke et lui administra une magistrale défaite par un score de 14 à 4.

Dimanche prochain, le Fullum de Montréal viendra rencontrer notre club. Nul doute que cette rencontre fournira une exhibition de premier ordre et que le public amateur du bon baseball se rendra en grande foule.

Si nous désirons conserver ici le plus beau sport national il est de notre devoir de nous montrer généreux. Il en coûte très peu pour assister aux belles joutes qui nous sont offertes, voilà pourquoi le public de Saint-Hyacinthe devrait

se rendre plus nombreux au Parc Laframboise. De cette façon nous aiderions l'organisation du club et nous aurions l'avantage de pouvoir assister, tous les dimanches, à d'aussi magnifiques joutes telles que nous en avons eues depuis le début de la saison.

LA CHORALE DE ST-JOSEPH JUBILE

Dimanche dernier la chorale de l'église de Saint-Joseph se rendait à Cookshire pour y chanter une messe harmonisée qu'elle interpréta avec une maîtrise qui lui a valu des éloges et prouva hautement que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Le trajet se fit en automobile et les milles parcourus se chiffraient à quelques centaines. A Cookshire les excursionnistes furent reçus à la maison paternelle de monsieur Rousseau, directeur de la chorale. Après la messe les beaux-frères et frères de ce dernier invitèrent la chorale à leur maison respective où des rafraichissements furent servis au milieu de discours faits à l'emporte-pièce mais qui n'en furent pas moins des meilleurs. M. Camille Rousseau adressa la parole dans la maison même qui avait été témoin de sa tendre enfance et monsieur Félix Desrochers, à la verve aussi brillante qu'inspirable, se chargea de répondre à l'orateur.

De Cookshire, l'excursion se rendit à East-Angus où un banquet était servi par le neveu de M. Rousseau. Tout s'y passa à merveille; les estomacs furent bien remplis et les intelligences aussi car des orateurs distingués se firent entendre. Monsieur l'abbé Desrochers, curé de Saint-Joseph, qui eut bien l'obligeance d'accompagner sa chorale, adressa quelques paroles qui désignaient bien le pasteur fidèle et dévoué qu'il est. Il rendit aussi action de grâce à Dieu de toute la félicité qu'il leur procurait et intercédait pour que le voyage se termine comme il avait commencé.

L'après-midi se passa à Sherbrooke et le souper fut servi au magnifique hôtel, le "Magog House".

Vers les huit heures, les excursionnistes reprirent le chemin de leur foyer tout contents de leur randonnée et se promettant bien de se reprendre l'an prochain.

Parmi ceux qui firent le voyage, l'on remarquait:

L'abbé Desrochers, curé, M. C. A. Rousseau, maître de chapelle, Mme C. A. Rousseau, Mlle F. Mathieu, organiste, MM. F. Desrochers, A. Trinque, O. Ratté, A. Forget, R. Larue, R. Forbes, R. Forbes, R. Dumont, H. Farland, J. Gauthier, L. Messier, J. B. Bergeron, C. Rousseau, A. Aubin, A. Graveline, E. Allaire, C. Dupré, L. Decastel, O. Lambert, C. Breton, H. Graveline, H. Dozois, E. Langevin.

PRIX SPECIAUX AU SEMINAIRE

Suite et fin du Numéro précédent

Prix de \$20., gagné par René St-Onge, élève de philosophie 2e année, comme 3ème prix du concours intercollégial, organisé par les Chevaliers de Colomb de la province, "Le rôle de la presse, dans la province de Québec"; prix offerts par les Chevaliers de Colomb et la Librairie Beauchemin, pour récompenser deux autres travaux sur le même sujet, décernés à Darius Durocher, Saint-Aimé, et à Yvon Corriveau, Pike River; médaille d'or donnée par Dupuis Frères, pour récompenser l'élève finissant qui, pendant tout son cours d'études, a le plus soigné l'étude et la pratique de la langue française,

décernée, à Richard Tremblay, Richmond, P. Q.; Médaille offerte par Polytechnos Limitée, Montréal, pour récompenser l'application à l'étude de la physique, décernée à René Saint-Onge, Saint-Dominique; Médaille de bronze donnée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour un cours spécial de dissertation, dans la classe de Rhétorique, sur "La lenteur de la colonisation de la Nouvelle-France, avant 1660 et ses causes", décernée à Pierre-Edouard Meunier, Saint-Charles-sur-Richelieu; Prix de \$5., donné par M. l'abbé A. Meunier, curé de La Reine, comme deuxième prix du même sujet d'histoire du Canada, décerné à Réal Bernier, Saint-Hyacinthe; Prix de \$5., donné par un ami de la musique, pour récompenser le travail et l'application dans l'étude du piano, décerné à Armand Laliberté, Saint-Liboire; Médaille de bronze donnée par la Banque Canadienne Nationale, pour récompenser la bonne conduite, décernée à André Dumont, Acton-Vale; Prix d'action canadienne-française donné par la Librairie d'Action canadienne-française, pour récompenser l'élève finissant qui, pendant son cours classique, s'est le plus occupé des problèmes de notre vie canadienne-française, décerné à René Saint-Onge, Dominique.

EN VISITE

—Dimanche dernier, monsieur et madame Alaine Archambault; monsieur et madame Joseph Prud'Homme; monsieur et madame Antoine Chicoine et leur fille Jeannette, étaient en visite chez monsieur et madame Donat Archambault de la rue Bourdages.

—Monsieur Existe Archambault, de Holyoke, Mass., est en visite chez son frère monsieur Donat Archambault au retour d'une visite chez son père monsieur Elie Archambault, de Saint-Thomas d'Aquin.

ON FETE SON 31ème

ANNIVERSAIRE

A l'occasion du 31ème anniversaire de naissance de monsieur Ludger St-Amant, un groupe joyeux de parents et d'amis se sont réunis, samedi soir dernier, pour lui causer une agréable surprise. Une adresse fut lue par madame Arsène St-Amant et de riches cadeaux lui furent offerts de la part de ses parents et amis.

Quoique un peu pris par surprise, monsieur St-Amant sut en quelques mots remercier gracieusement ceux qui s'étaient réunis autour de lui ainsi que ceux qui avaient si généreusement contribué au succès de cette fête.

La soirée se passa gaiement au milieu de divertissements divers, chant, musique, et l'enthousiasme ne cessa de régner qu'aux petites heures. Tous se séparèrent en emportant un inoubliable souvenir de cette soirée de famille et en formulant leurs meilleurs voeux à l'adresse du héros de la fête.

Parmi ceux qui assistaient à la fête l'on remarquait: Messieurs et mesdames Henri Saint-Amant, Victor St-Amant, Emile St-Amant, Elp. St-Amant, Arsène St-Amant, Louis St-Amant, C. Lorange, W. Fournier, Jos. Leblanc, A. Bachand, Michel Létourneau, père, Michel Létourneau, fils, H. Létourneau, R. Létourneau, R. Valcourt, H. Provost et V. Lapierre; madame A. Chagnon; mesdemoiselles Rose St-Amant, Alida St-Amant, Laurette, Juliette et Antoinette St-Amant, Ema Fournier, J. Brousseau, Juliette et Noella Morier, J. Lapierre, R. Amyot; messieurs H. St-Amant, R. St-

Amant, R. St-Amant, Léopold St-Amant, Laurent Chagnon, Jos Létourneau, C. Létourneau et H. Santoire.

HEUREUX ANNIVERSAIRE

Le 11 juillet, l'Institut des Adoratrices du Précieux Sang, qui compte actuellement vingt-et-un monastères dans les différentes parties du monde, célébra le 95e anniversaire de naissance de sa Vénérée Fondatrice, Mère Catherine-Aurélien du Précieux Sang, dont la vie tout entière fut un constant hommage au Sang précieux, un hymne d'amour et de louange envers ce Sang adorable, qui a coulé sur la Croix pour le rachat de l'humanité.

En cette occasion, les Adoratrices du Précieux Sang se font un devoir de mettre en plus vive lumière par la courte notice biographique qui suit, celle qui, ici-bas, était assoiffée de souffrances et d'humiliations, et qui, maintenant, dans la gloire des élus, ne cesse de multiplier à la terre les faveurs les plus prodigieuses. Puisse l'Eglise, par un jugement solennel, mettre bientôt l'aréole des bienheureux au front de celle qu'on s'est plu à appeler "Une gloire du Canada!"

Notice Biographique

Mère Catherine-Aurélien du Précieux-Sang (Aurélien Caouette) naquit à St-Hyacinthe, petite ville du Canada, le 11 juillet 1833.

Dieu qui avait choisi et prédestiné cette humble jeune fille pour une grande et sublime mission, versa dans son âme ardente et profonde les trésors divins de son amour infini et de ses miséricordes éternelles. Il en fit une vierge réparatrice, une amante passionnée de la Croix et du Sang Rédempteur; la fondatrice d'un Institut contemplatif dont la mission spéciale est d'honorer le Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de se dévouer à la rédemption des âmes par la prière et la pénitence.

Prévenue de grâces extraordinaires, comblée de faveurs célestes dès ses plus tendres années, saturée de souffrances dans son âme et dans son corps; n'aspirant qu'à expier, qu'à s'immoler pour l'humanité coupable, elle allait, cherchant dans la prière et l'obéissance les vœux de Dieu sur elle. Le désir de glorifier le Sang Divin la consumait. Comme les anges de la Passion elle aurait voulu se tenir sans cesse au pied de la Croix, pour recueillir le Sang qui en découle et le répandre à profusion sur les pêcheurs.

Le "Sítio" du Calvaire avait de mystérieux échos dans son cœur épris de tendresses sacrées. Cette plainte inconsolée du Divin Crucifié, cette soif inassouvie et incomprise du Rédempteur des hommes, ce "Sítio" de la souffrance et de l'amour allumait chaque jour davantage en son âme un immense incendie. "Elle aurait voulu être d'aimant pour attirer tous les cœurs à elle et les donner tous à Jésus-Christ."

Après de longues et sérieuses délibérations, de nombreux obstacles et d'incroyables contradictions, le rêve austère et divin de sa vie fut enfin réalisé. Le 14 septembre 1861, la Croix se levait rayonnante sur un nouveau calvaire; une nouvelle congrégation était fondée dans l'Eglise, la première communauté contemplative était établie au Canada, l'Institut des Adoratrices du Très Précieux Sang prenait naissance sous l'humble toit même de la petite maison de la jeune vierge Aurélien, qui devenait le berceau de son établissement.

Cette oeuvre était vraiment divine; sous la bénédiction du ciel,

Suite à la page 7

MACARONI HIRONDELLE UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

COLONNES AGRICOLES

SOIN DES POULETS EN LIBERTE

(Notes des fermes expérimentales)

Les méthodes d'éducation et d'alimentation des poussins sont d'autant meilleures qu'elles sont plus simples.

Les essais d'alimentation conduits à la ferme expérimentale centrale ont fait voir que l'alimentation à la trémie, ou la distribution de la nourriture à intervalles réguliers cinq ou six fois par jour, donne des résultats également satisfaisants. Lorsque la période d'éducation est terminée et que les poussins sont assez grands pour se passer de chaleur, on leur donne des juchoirs, et dès qu'ils sont habitués à ces juchoirs on les met dehors sur un grand parcours.

Comme parcours, un sol sablonneux léger est le meilleur. Si l'on a un champ de luzerne d'un côté et un champ de blé d'Inde de l'autre les conditions sont idéales.

N'entassez pas les poulets; mettez-les dans des poulaillers bien aérés, bien ventilés, un simple abri, composé d'un toit avec des parois recouvertes de fil de fer a donné d'excellents résultats.

Changez souvent les poulaillers et les trémies de place pour que le sol sur lequel les poulets passent la plus grande partie de leur temps ne devienne pas contaminé.

Tenez en tout temps devant les poulets une provision d'eau pure, des trémies remplies de pâtée, de l'avoine rognée, du gravier et des écaillés d'huîtres. Donnez un bon repas de grain le soir; ce grain peut être distribué à la main ou dans des trémies, qui peuvent être laissées ouvertes pendant quelque temps le soir et tenues fermées le jour.

Les méthodes que nous venons de décrire fournissent des conditions idéales, tout en exigeant le moins de travail possible.

George Robertson,
Adjoint à l'Aviculture du Dominion.

DESTRUCTION DU CHIENDENT

(Notes des fermes expérimentales)

Le chiendent (Agropyron repens) est peut-être l'une des mauvaises herbes les plus répandues et les plus nuisibles. Elle se rencontre dans presque tous les pays de la zone tempérée du Nord, où elle cause plus de pertes d'argent que toute autre espèce de plante. Elle est connue de temps immémorial. Les auteurs les plus anciens en font mention. Lytis dans sa traduction de Dodoens en 1578 dit: "Le chiendent est une herbe méchante et nuisible." Cette citation, singulière par sa phraséologie, est certainement des plus significatives.

Il est en effet extrêmement difficile d'enrayer la pousse et la propagation de cette mauvaise herbe, à cause de son système élaboré de rhizomes rampants et de ses racines persistantes. Il n'existe pas en tout cas de moyen rapide et facile de la combattre ou de la détruire. Cependant, comme une chaîne ne vaut que par le plus faible de ses anneaux, de même le chiendent ne résiste qu'en autant qu'il peut le faire dans la période la plus faible du cycle de sa végétation. Cette période la plus faible se produit vers la fenaison, lorsque les plantes se sont plus ou moins épuisées à produire des tiges, des feuilles et

de la semence. Il faut couper cette récolte avant que les graines puissent mûrir. Une fois coupées, les plantes s'affaiblissent à nouveau en produisant une deuxième pousse et c'est à ce moment que l'on doit commencer les opérations d'extirpation. On laboure immédiatement à une profondeur de quatre ou cinq pouces, puis on fouille la terre avec une herse à disques suivie par une herse traînante. Au bout de deux ou trois semaines, les rhizomes souterrains émettent une nouvelle pousse qui les épuise encore plus. On arrache cette nouvelle pousse avec un cultivateur à dents souples ou à dents raides, et on secoue les racines pour les débarrasser de la terre qui les recouvre, et pour les exposer au soleil, en passant la herse traînante. Ces hersages, répétés à intervalles de trois semaines jusqu'à l'époque des gelées, feront beaucoup pour détruire cette mauvaise herbe.

Nous avons trouvé à la ferme expérimentale fédérale de Lennoxville que le gazon traité de cette manière, pour une culture de blé d'Inde ou de grain, contient beaucoup moins de chiendent et d'autres mauvaises herbes que la terre labourée au printemps ou vers la fin de l'automne, qui ne fournit que très peu d'occasions de donner des façons culturales supplémentaires, et où la mauvaise herbe a pu s'établir plus fermement et d'une façon plus permanente.

P. O. RIPLEY,
Adjoint au Régisseur,
Ferme exp., Lennoxville, P.Q.

EXPORTATIONS DE POMMES AUX ETATS-UNIS.

Un nouvel arrêté en conseil qui modifie les règlements touchant les fruits destinés à l'exportation, prescrit que l'inspection est facultative sur les pommes exportées aux Etats-Unis. L'expéditeur qui désire faire inspecter ses expéditions peut le faire, mais il n'y est pas tenu. Les règlements portent que l'exportateur doit aviser l'inspecteur le plus proche de son intention d'expédier et il recevra sans frais un permis d'exportation s'il ne désire pas que ses fruits soient inspectés pour des fins commerciales.

Les expéditions sont toujours sujettes à l'inspection pour fins administratives. Ceci s'applique à toutes les expéditions de pommes allant aux Etats-Unis, sauf celles dont la quantité ne dépasse pas cinq paquets et qui sont destinées à faire des cadeaux.
(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

COMMENT PREVENIR L'ESSAIMAGE?

(Notes des fermes expérimentales)

On mesurait autrefois l'habileté de l'apiculteur par le nombre d'essaims qu'il tirait de son rucher; aujourd'hui c'est la production du miel qui est la mesure du succès. L'essaimage naturel est la méthode employée par les abeilles pour se multiplier, mais comme cet essaimage se produit avant la récolte principale de miel ou au cours de cette récolte, il réduit de beaucoup la production du rucher. Il est toujours à craindre également que l'on ne perde les abeilles avec les essaims qui s'envolent au loin. Après qu'une colonie a fait ses premiers préparatifs d'essaimage, ses ouvrières sont généralement moins

actives, et lorsque l'essaim sort, elles cessent entièrement de travailler, car ce sont les ouvrières de la colonie qui forment l'essaim. Si le nectar rentre en quantité de dix à vingt livres par jour au moment de l'essaimage, on voit sans peine que cette perte de temps de la part des abeilles aura un fort mauvais effet sur la quantité de la récolte rentrée. Comme la ruche d'où sort l'essaim est privée de ses ouvrières, elle ne peut plus rentrer une récolte de miel. Si l'apiculteur a la chance de capturer l'essaim et de le rendre à la colonie d'où il est sorti, la perte de miel n'est pas aussi forte que lorsque l'essaim est enruché sur un nouveau support; mais le temps perdu par les abeilles à se préparer pour l'essaimage et à essaimer représente autant de miel perdu.

Heureusement, les abeilles qui se préparent à essaimer avertissent bien clairement l'apiculteur. Il suffit de faire un bon examen tous les neuf ou dix jours pour prévenir l'essaimage. Dans la majorité des cas, les abeilles abandonnent leurs préparatifs lorsqu'on leur donne suffisamment de place pour emmagasiner le surplus de nectar ou que l'on donne plus de



Passer le Gâteau, si vous plaît!



Il est flatteur pour la maîtresse de maison d'entendre ses convives demander un second morceau du gâteau qu'elle a fait. Et la joie qu'elle en éprouve est vraiment bien légitime: elle est heureuse, en effet, d'avoir fait plaisir à ses convives et à sa famille.

Le secret de son succès est dû généralement en partie à la qualité des ingrédients dont elle a fait usage. Les milliers de maîtresses de maison, qui font usage de la Farine Régale depuis de longues années, savent qu'elles peuvent toujours compter sur la qualité de cette farine et sur l'uniformité des résultats obtenus. Et c'est facile à comprendre. Cette farine est faite, en effet, d'un blé de choix du Manitoba, —blé que les experts considèrent comme le meilleur au monde.

Nous vous donnons ici quelques recettes, tirées de notre Livre de Cuisine (Les Recettes "Régale"). Si vous désirez avoir ce livre gratuitement, demandez-le simplement à votre épiciériste. Si ce dernier ne peut vous le procurer, remplissez le coupon ci-joint et adressez-nous le directement.

GATEAU AU SIROP D'ERABLE

1/2 tasse de beurre ou succédané
1/2 tasse de cassonade
2 œufs battus légèrement
1 tasse de sirop d'érable
1/2 tasse d'eau chaude
2 1/2 tasses de farine Régale
1/2 cuillerée à thé de soda
2 cuillerées à thé de poudre à pâte
1/2 cuillerée à thé de gingembre

Battez le beurre en crème; ajoutez graduellement le sucre. Ajoutez les œufs que vous battez sans séparer les jaunes des blancs. Ajoutez le sirop d'érable, puis l'eau alternativement avec la farine; la farine doit avoir été auparavant tamisée, mesurée, et tamisée de nouveau en y ajoutant le gingembre, le soda et la poudre. Faites cuire 50 minutes dans un grand moule tubulaire. Garnissez d'un glaçage au sirop d'érable et de moitiés de noix anglaises.

BISCUITS AU SUCRE (cookies)

1 tasse de beurre (petite mesure)
1 tasse de sucre
2 œufs
1 cuillerée à table d'eau
1 cuillerée à thé d'extrait de vanille
1 cuillerée à thé de poudre à pâte

Assez de farine Régale pour faire une pâte qui puisse se rouler en fine couche sur la planche

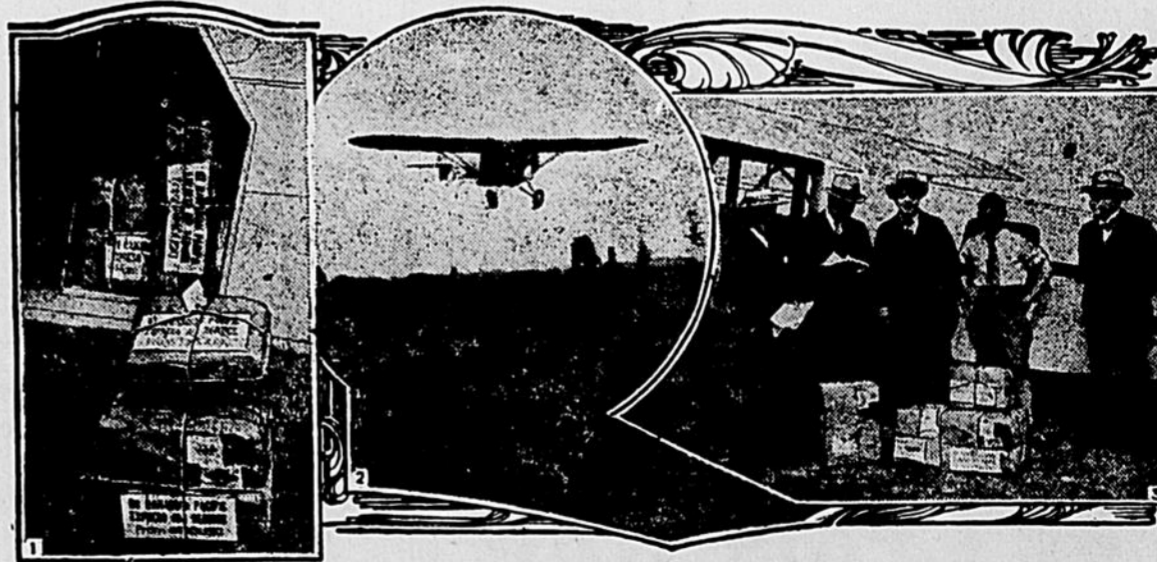
Réduisez ensemble en crème, à fond, avec une cuillère de bois, le beurre et le sucre. Battez les œufs en mousse; ajoutez au mélange en crème; battez à fond; ajoutez l'eau et l'extrait. Ajoutez la poudre à pâte à une demi-tasse de la farine et tamisez dans les autres ingrédients; battez jusqu'à ce que léger, et ajoutez ensuite assez de farine pour faire une pâte molle (à peu près deux tasses). Mettez sur une planche saupoudrée de farine, pétrissez légèrement, roulez en couche bien mince, découpez avec découpoir à "cookie" et cuisez à four vif pendant dix minutes. Ces biscuits, après six semaines, sont aussi frais qu'au moment où ils sortent du four. Une cuillerée à table de grains de carvi pilée peut être employée au lieu de la vanille. Suffit pour cinquante biscuits.

Farine Régale



La Compagnie St. Lawrence Flour Mills Limited
Boîte Postale 2680 - Montréal
Veuillez donc me faire parvenir gratuitement
un exemplaire de votre livre de cuisine
"Les recettes "Régale"

Service Rapide de Messageries Aériennes



(1) Coils spécialement étiquetés, à l'entrée du compartiment aux bagages d'un avion.
(2) (Médaille) Le monoplane Fairchild à moteur unique, atterrissant à l'aérodrome de St-Hubert, banlieue de Montréal, après son envol de Rimouski.
(3) Des officiers des messageries du Pacifique Canadien et des douanes, surveillant le transport des coils d'un avion à l'autre, à l'aérodrome St-Hubert.

L'efficacité du service aérien des messageries, inauguré en mai dernier par le Pacifique Canadien, vient d'être démontrée une fois de plus par la rapidité avec laquelle fut expédiée une consignment de marchandises, formant un total de 42 livres, de Londres, Angleterre à London, Ont. Moins de sept jours après l'envoi de ces coils par l'expéditeur de Londres, ils étaient remis en bon état au consignataire de London, Ont.

Dans l'avant-midi du samedi, les coils quittèrent Londres et furent placés à bord de l'"Empress of Australia" quittant Southampton à midi. Le vendredi suivant, ils furent transbordés du vaisseau à

un avion qui attendait à Rimouski et dirigés immédiatement sur Montréal. Moins de trois heures après, l'avion atterrissait à l'aérodrome de St-Hubert, dans la banlieue de Montréal, avec son chargement qui était transféré à un autre machine en partance pour Toronto. Les coils arrivèrent dans cette ville le soir, soit sept heures après le départ de Rimouski et un autre avion de l'aérodrome Leaside les transporta à London, Ont.

Au Pacifique Canadien revient l'initiative d'avoir institué le premier service de messageries canadiennes, destiné à accélérer l'expédition des coils provenant ou à

destination des paquebots océaniques navigant sur le St-Laurent. Les résultats obtenus jusqu'ici ont été des plus satisfaisants sous tous rapports et, en vertu de ce nouveau mode de locomotion, non seulement a-t-on réussi à accélérer d'une façon notable l'expédition des coils venant d'Europe et s'y rendant, mais ce service bi-hebdomadaire jouit d'une grande popularité au Canada même, où il est grandement utilisé entre Ottawa et Montréal, Toronto et Montréal et jusqu'à Rimouski, dans le bas du fleuve. Industriels et commerçants en font un usage fréquent pour le transport d'articles de toute sortes.

COMMENT PREVENIR

L'ESSAIMAGE ?

Suite de la page 5

placé à la reine dans la chambre à couvain. L'ombrage et la ventilation pendant la partie la plus chaude de l'été aident également à réduire cette tendance. Pour ces colonies qui persistent à essaimer, on pourra les arrêter en enlevant la reine ou en séparant la reine du couvain. Pour tous autres renseignements sur ce point, s'adresser au Service de l'Apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander le bulletin No. 33.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

ECHOS DES STUDIOS

Mary Nolan, l'admirable artiste blonde recrutée par la compagnie Universal dans les rangs de la comédie musicale, et qui a déjà été vue dans plusieurs des films les plus récents de cette compagnie, sera la vedette d'un film pour la saison prochaine. Ce film sera tiré d'une nouvelle de Charles W. Tyler, "Come Across". J. Grub Alexander en est le scénariste. C'est William Wyler qui dirigera ce film dont l'intrigue se déroule dans les bas-fonds d'une grande ville.

Les deux derniers rôles de Mlle Nolan sont dans "Good Morning Judge" avec Reginald Denny et "The Foreign Legion" avec Norman Kerry.

On dit d'elle que c'est la plus magnifique blonde qui soit jamais passée à l'écran.

Carl Laemmle, président de la compagnie Universal, qui est récemment arrivé à New-York de retour d'un voyage à Louisville, a déclaré de façon péremptoire que la compagnie Universal n'avait aucune affiliation avec d'autres compagnies de films, comme on l'avait rapporté il y a quelques jours.

"Il n'y a pas un mot de vérité dans ce qu'on a publié au sujet de la fusion de la Universal avec une autre ou avec d'autres compagnies", a-t-il dit. "Cette fusion n'a jamais été discutée, ni même considérée".

Lors de son voyage dans l'Etat de Kentucky, M. Laemmle a assisté au Derby. De là, il s'est rendu à Chicago où il a rejoint Lou B. Metzger, gérant général de la Universal, en cours de route pour New-York après un mois de congrès.

Jocelyn Lee vient de signer un contrat avec la Universal afin de jouer un rôle important dans "The Night Bird". Ce film a été écrit par Frederic et Fanny Hatton.

C'est Earle Snell qui l'a adapté pour l'écran et qui en a écrit le scénario. Fred Newmeyer le dirigera.

Arthur Lake sera la vedette et Lilian Gilmore jouera le principal rôle féminin dans "Horace in Hollywood", une série de films de un rouleau qui sera faite par la compagnie Universal suivant ce que vient d'annoncer Carl Laemmle, président de cette compagnie.

Lake et Mlle Gilmore sont les deux plus jeunes artistes du studio de la Universal. C'est Doran Cox qui dirigera leur film sous la surveillance de William Lord Wright.

La dernière comédie de Glenn Tryon, "The Gate Crasher", est en cours de production à Universal City. C'est Patsy Ruth Miller qui aura le premier rôle féminin.

Tout récent, le succès de Glenn Tryon au cinéma a été prodigieux.

Le premier film d'une série de douze épisodes qui a été consacrée au service forestier des Etats-Unis vient d'être complété à Universal City sous la direction de Joseph Levigard, suivant l'annonce qui a été faite par Carl Laemmle, président de la Universal.

Edmund Cobb joue le principal



JETBZ un coup d'œil sur la carte du monde. Suivez le tracé des pays britanniques indiqués en rouge, traversez les continents, franchissez les mers. Ces pays constituent les meilleurs marchés que le Canada puisse avoir pour ses produits—pays où il y a moins de restrictions commerciales, où les traditions britanniques sont observées, où le Canada est connu. C'est là que nous pouvons vendre et c'est là que nous pouvons aussi acheter. Le Canada achète des marchandises de l'Empire en plus grandes quantités que jamais—des choses que nous ne pouvons produire—des matières premières pour nos usines. Depuis 1922, les importations du Canada des divers pays de l'Empire se sont accrues de 67%. L'an dernier seulement, nous avons acheté pour \$250,000,000 de produits de toutes sortes de ces pays.

Et de notre côté, que vendons-nous à l'Empire? L'an dernier, nous avons expédié pour \$500,000,000 de nos propres produits aux autres pays de l'Empire Britannique, ce qui constitue une augmentation de 44.3% en six ans.

Les diverses parties de l'Empire sont toutes anxieuses d'obtenir une plus grande quantité de marchandises canadiennes. Il existe dans ces pays une forte demande pour les produits de notre sol, de nos eaux et de notre industrie. Mais nous devons faire en sorte que la qualité de nos exportations soit maintenue, que nos produits soient emballés comme le désirent les consommateurs et que les prix soient convenables.

Afin de stimuler le développement du commerce impérial, onze des vingt-quatre Commissaires du Commerce que le Canada occupe à l'étranger, sont fixés dans des centres de l'Empire. Ces hommes sont au courant des besoins des populations au milieu desquelles ils vivent. Leurs services et les renseignements qu'ils obtiennent sont à la disposition du producteur et de l'exportateur canadiens. Pour se mettre en communication avec ces Commissaires du Commerce, il suffit d'écrire au Service des Renseignements Commerciaux, Ministère du Commerce, Ottawa.

En achetant des produits de l'Empire, vous aidez au développement du commerce d'exportations du Canada dans les divers pays qui composent la grande société des nations britanniques. Car là où nous vendons, nous devons aussi acheter.

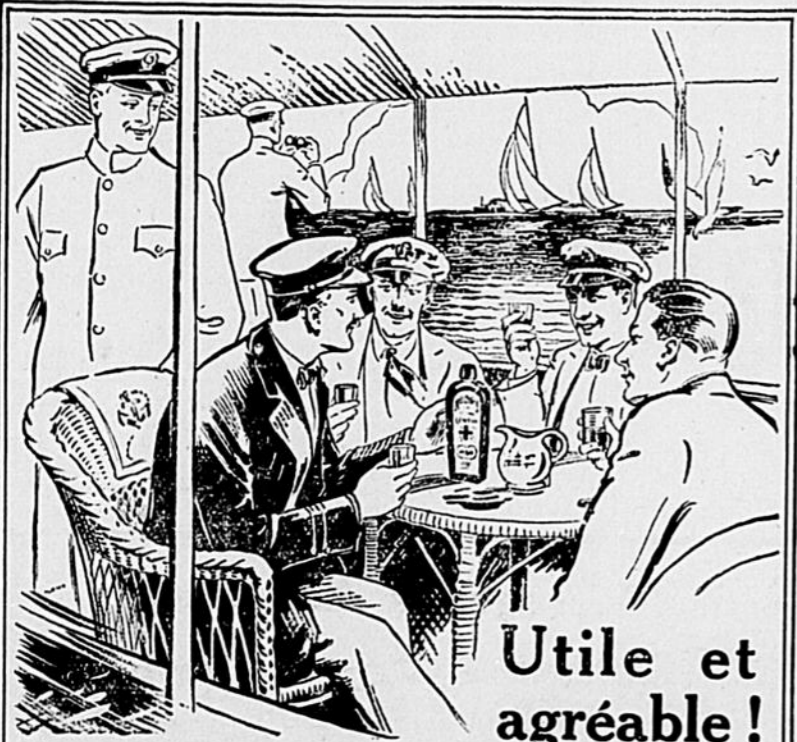


La Vente des Produits Manufacturés dans l'Empire

Le Canada vend, dans l'Empire, pour \$178,000,000 de produits manufacturés répartis en 38 groupes différents. Mais il faut se rappeler que l'Empire importe, de tous les pays, pour \$2,571,000,000 de ces mêmes produits. L'Empire Britannique constitue donc un remarquable débouché pour l'augmentation des exportations de ces produits.

LE MINISTERE DU COMMERCE OTTAWA

F. C. T. O'HARA, Sous-Ministre L'HON. JAMES MALCOLM, Ministre



Utile et agréable!

Au cours des excursions d'été,—alors que la brise du large n'est pas toujours aussi réchauffante qu'on voudrait,—il est bon d'avoir à offrir à ses amis un verre de la boisson la plus saine

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited
Montréal

rôle masculin et Vonceil Viking joue le premier rôle féminin. Mlle Viking est connue pour avoir traversé à cheval les Etats-Unis dans cent-vingt jours; c'est la première écuyère qui ait accompli ce haut fait.

Quatre nouvelles artistes viennent d'être ajoutées à la distribution de "The Girl on the Barge". Ce sont Beatrice Blinn, une cousine de Holbrook Blinn, qui a déjà joué dans "The Song Writer" par Crane Wilbur; Adelaide Rondell, qui a acquis son expérience dans les troupes permanentes; Barbara Barondess, une jeune artiste des "Follies" et Peggy Shannon, qui a joué l'an dernier dans "What Ann Brough Home" et dans "Roman-

cin' Around" avec Helen MacKellar.

Ceux qui ont vu "La case de l'oncle Tom" ont pu se rendre compte qu'Harry Pollard est un personnage très méticuleux. Il insiste pour que tout soit au point et que tout soit authentique. Au cours des préparatifs qui se sont faits pour "Show Boat" dont la réalisation avait été retardée parce qu'on ne pouvait pas trouver de Magnolia et de Ravenal satisfaisants, Pollard est en train de rendre l'atmosphère particulière de ce bateau où l'on donne des spectacles sur le Mississippi. Il a choisi deux pièces comme exemple typiques de la période et du répertoire de ces compagnies ambulantes.

Ces pièces sont "The Minister Bride" et "Tempest and Sunshine".

Il fut très facile à Harry Pollard de choisir ces pièces: c'était aussi facile pour lui de dire au service de production qu'il avait besoin de manuscrits, qu'il avait besoin de vedettes masculines et féminines pour son film, qu'il avait également besoin de la mise en scène de Schultzie, le directeur de la scène. Mais comment en Californie pouvait-on trouver un exemplaire de ces vieilles pièces? Pour qu'elles paraissent authentiques, il faut qu'elles aient l'air d'avoir subi les injures du temps.

Le service de publicité lança donc un appel spécial à tous et à chacun des acteurs qui ont pris

part à la représentation qui avait eu lieu sur le bateau naguère. On leur demanda de regarder dans leurs vieilles malles et dans leur bibliothèque dans l'espoir de trouver un exemplaire authentique pour ces deux pièces.

M. Carl Laemmle a adressé personnellement une lettre à Norman Thom, qui est maintenant retiré des affaires, mais qui connaît bien le monde de "Show Boat". On croit même que plusieurs des incidents qui entourent la vie de Ravenal tels que mentionnés par Edna Ferber sont des incidents de la vie de Norman Thom.

Avec toutes ces précautions, "Show Boat" aura un caractère aussi authentique que "La case de l'oncle Tom".

NOTES LOCALES

HEUREUX ANNIVERSAIRE

Suite de la page 4

elle progressa et se développa d'une façon remarquable: quatorze monastères furent érigés du vivant de l'illustre fondatrice, par elle-même ou sous sa direction.

Le 20 octobre 1896, neuf ans avant sa mort, Mère Catherine-Aurélié du Précieux-Sang avait la suprême et douce consolation de voir son Institut jugé digne, à Rome, d'être solennellement et définitivement approuvé.

Enrichie de dons surnaturels les plus extraordinaires, parvenue au plus haut degré d'union avec Dieu, consumée par les ardeurs de son amour pour le Sang du Christ et de ses véhéments desirs de la Céleste Patrie, la Vénérable Fondatrice s'éteignit paisiblement le 6 juillet 1905, dans l'octave de la fête du Précieux-Sang, ayant encore sur ses lèvres expirantes la devise de toute sa vie, son "Sitio" d'amour: "J'ai soif!"

Son souvenir béni et toujours cher reste à sa famille religieuse une attraction puissante vers les régions éternelles, vers cette Cité de paix où coule le Grand Fleuve de Vie, dont les ondes empourprées l'enivrent à jamais de joie et d'immortalité. Des grâces nombreuses, des faveurs signalées viennent attester le crédit dont elle jouit au près de Dieu, et témoignent de la grandeur des vertus de cette vierge-apôtre, âme éminemment sainte et vraiment sésaphique.

DE PASSAGE

Monsieur Emilien Chicoine, ainsi que son épouse de Woonsocket est actuellement de passage en notre ville, en promenade chez sa mère madame Philibert Chicoine, de la rue Saint-Antoine.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Naissances.—Juillet 21: Joseph, Auray, Maurice, fils de Auray Roy et de Astérie Héту. Parrain et marraine, Antoine Héту et Arzélia Coutu. — Juillet 24: Joseph, Euclide, Maurice, fils de Antonio Lambert et de Agnès Parent. Parrain et marraine: Euclide Parent et Yvonne Coll.

Mariage. — Juillet 24: Entre Joseph Demers, fils de feu Paul Demers et de Hélène Langevin; avec Cécile Lavallée, fille de Joseph Lavallée et de Rosanna Larue.

Christ-Roi.

Naissance.—Juillet 24: Marie-Paule, Madeleine, fille de Jules Belensky et de Marie Roy. Parrain et marraine Stanislas Morin et Marie Morin.

Mariage. — Juillet 21: Entre Jos. Pichette, veuf de Elise Morrisette avec (Eva Pigeon, veuve de Ludger Meunier.

Sépulture. — Juillet 26: Léopold Benoit, fils de Philias Benoit et de feu Anna Bilodeau, décédé à l'âge de 20 ans.

CROQUET ! CROQUET !

Dimanche prochain, 29 juillet courant, trois clubs de Saint-Jean, viendront rendre visite à nos amateurs. Les parties se joueront sur le terrain des Chevaliers de Colomb et sur celui du club des Marchands, situé en arrière du palais de justice. Ces parties commenceront vers une heure de l'après-midi et le public de Saint-Hyacinthe est cordialement invité à y assister en grand nombre.

FUNERAILLES DE Mme

PIERRE ROBERGE

Mercredi dernier, 25 juillet, est décédée à l'âge de 67 ans et 9 mois, Philomène Laplante, épouse de Pierre Roberge, de notre ville.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses fils du premier mariage contracté avec Tancrède Amyot, Wilfrid Amyot de notre ville et Tancrède Amyot de Montréal; ses filles, Bertha Amyot, épouse de Hector Bélisle et Rosalba, épouse de A. Choinière, toutes deux de Montréal. Du second mariage elle laisse Valmore et Zéphirin Roberge, de Montréal; Gaston Roberge, de notre ville et sa fille, Marguerite Roberge, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église de la Cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille "Le Clairon" offre ses plus vives sympathies.

FIN TRAGIQUE

Léopold Benoit, un jeune homme de 20 ans, fils de monsieur Philias Benoit de notre ville, s'est noyé accidentellement lundi 23 courant, alors qu'il était à se baigner avec l'un de ses compagnons.

Monsieur Benoit prenait part au pique-nique annuel des barbiers, à la Baie Missisquoi, située à environ une soixantaine de mille de notre ville. A l'arrivée des pique-niqueurs, plusieurs se jetèrent à l'eau mais le jeune Benoit passa tranquillement l'avant-midi sur le bord de la grève. Vers midi, et avant de prendre un dîner bien mérité, il décida d'aller se baigner. Accompagné d'un ami, il se jeta à l'eau, non loin de son compagnon. Aussitôt à l'eau il fut pris d'une syncope, et s'enfonça sans revenir à la surface. Son compagnon ne l'apercevant pas autour de lui donna immédiatement l'alarme, mais les recherches furent vaines. Ce ne fut que le lendemain après-midi, mardi de cette semaine, que son cadavre fut retiré de l'eau. On comprend facilement la grande douleur des parents de la victime lorsqu'ils apprirent l'affreuse nouvelle.

Le défunt laisse après lui son père, monsieur Philias Benoit, de notre ville, ses frères, Henri et Roméo, de Montréal; Elphège, d'Ilberville et Ernest de notre ville; ses sœurs, Alphonsine, épouse de Prosper Grégoire, de Sainte-Rosalie; Evangéline, (révérende soeur St-Benoit), de la communauté des SS. St-Joseph, de notre ville, et Mlle Irène, au toit paternel.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, en l'église du Christ-Roi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille, "Le Clairon" offre ses plus vives et plus sincères sympathies.

LA GARDE D'HONNEUR

Le temps nous amène rapidement à la 7e Convention annuelle de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada. Les communications que nous recevons chaque jour des différents Gardes de la Fédération et même des Gardes-Sœurs nous permettent d'assurer à la population une fête mémorable.

La part la plus importante du programme sera certes la 2e Séance d'Etudes qui se tiendra à l'Académie Girouard de cette ville. Car c'est là que le public apprendra principalement en quoi consiste l'oeuvre de la Fédération et des Gardes qui font partie de cette grande et distinguée famille.

Des orateurs choisis adresseront la parole en cette circonstance et sauront intéresser vivement les maskoutains sur le but et les activités de la Fédération.

N'oubliez pas que cette séance commencera lundi avant-midi, le 6 août, à 9.30 hrs. a.m.

Nous publions à cet effet un communiqué que nous recevons du Président Général de la Fédération, le Lt.-col. Tèles. Martin, de Québec.

Lt. Lionel Leblanc, Sec.-Publiciste, St-Hyacinthe.

Mon cher Lieutenant,

Votre choix tombe bien et je suis certain que votre belle publicité va vous attirer des adhésions nombreuses.

Veillez prendre les notes suivantes:

Mgr Bouffard accepte de répondre à la Santé du Pape et votre Président Général, à celle de la Fédération.

A la 2e séance d'études les sujets traités seront les suivants:

1—"Débuts de notre Fédération et Fédération d'aujourd'hui", par le Brigadier J. A. Hamel.

2—"Devoirs des Officiers et des Sclrats dans une Garde", par le Lt.-col.-com. Roy.

3—"Moyens pratiques d'entretenir la vie intense dans une garde", par le Major J. E. Jalbert.

4—"La Fierté de son Uniforme", par le Lt. Lionel Leblanc.

5—"Utilités et Avantages d'une Garde pour un paroisse et pour ses propres membres", par le Major Maurice Pelletier.

6—"Avenir de la Fédération et Opportunité de créer d'autres Gardes. Moyens de Propagande", par le Lt.-col. Emile Caron.

7—"Le Drapeau de la Fédération", par le Col.-Président-Général, Téléphore Martin.

Si comme je le crois tous ces sujets plus haut sont bien traités cette séance sera convenablement remplie.

Notre président honoraire, le Commandeur G. J. Ernest Côté, assistera à la Convention et il amènera probablement avec lui l'abbé Arthur Douville, Secrétaire-Auditeur de Son Eminence le cardinal Lépicier, de Rome.

Maintenant je suis heureux de vous féliciter pour l'organisation que vous êtes à faire et que je suis de loin assidument.

Je vous souhaite tout le succès que méritent vos labeurs.

Signé: T. Martin, Président

SOUSSIONS.

Nous continuons cette semaine, à donner les noms des généreux bienfaiteurs qui ont si bien accueilli les membres du Comité des Sousscriptions pour aider les Comités d'Organisation de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, organisatrice locale de la 7e Convention annuelle de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada. Ces noms sont les suivants:

MM. V. Gervais, O. Borduas, Nadeau & Frères, O. Roy, Hormisdas Brunelle, Arthur Flibotte, échevin, J. B. Renaud, Michel Daigle, échevin, J. H. Richer & Fils, E. Solis, E. Gaudreau, L. A. Breton, J. H. E. Brodeur, D. Desrosiers, Chs. A. Leduc, J. L. St-Germain, W. Barré, Amédée Lacroix, Noei Lafrance, M. O. David & Cie, J. A. Cormier, Cusson & Cusson, Jos. Dufour, Welly Gagnon, Emile Marcotte, J. E. A. Bouchard, Jos. Larchevêque, échevin, Js. Beaudet, notaire; Garage Fortin, Honoré Robert, Jos. Millette, A. Grégoire, Henri Bernier, Arthur Chagnon, Garage Côté et Lewis, Garage Robert & Benoit, Jean Bouchard, J. A. N. Brodeur, Victor Hébert, échevin, Pharmacie Gaucher, René Morin, député, J. H. A. Campbell, Samuel Casavant, Edmour St-Pierre, aumônier de la Garde d'Honneur, Arsène Pate-naude.

Le Comité des Sousscriptions poursuivra son travail la semaine prochaine. Ses représentants remercient les personnes ci-haut mentionnées et celles qu'ils visiteront d'ici à la Convention. Nous publions la semaine prochaine les noms de nos bienfaiteurs.

PROGRAMME DES JEUX.

Nous publions ci-après le programme des jeux qui seront exécutés lundi après-midi, le 6 août, au

Parc Laframboise. Nous rappelons au public que l'entrée est gratuite pour tout le monde et que l'exécution officielle du programme à 2 hrs. p.m. précises. La rangée du milieu de l'estrade du parc Laframboise sera réservée aux invités d'honneur. Nous demandons au public de laisser libre le terrain des jeux afin que tout le monde puisse jouir du programme dans son entier.

Voici le programme des jeux tel qu'approuvé par le Comité des jeux, sous la présidence de M. Lucien Hamel.

1o — Course de 50 vgs. pour les officiers de la Fédération; 3 prix.

2o — Course de 100 vgs. pour les membres de la Fédération; 3 prix.

3o — Course de 25 vgs. pour les poids lourds; 2 prix.

4o — Course de 100 vgs. pour hommes et garçons, âgés de 15 ans et plus; 2 prix.

5o — Course de 25 vgs. pour garçons de 11 à 14 ans, inclusivement; 2 prix.

6o — Course de 50 pieds dans les sacs; 2 prix.

7o — Course à l'aiguille pour dames et demoiselles; 2 prix.

8o — Course de 50 pieds pour fillettes; 2 prix.

9o — Course aux petits pains pour garçons de 7 à 11 ans; 2 prix.

10o — Course aux tartes pour hommes; 2 prix.

11o — Course aux tartes pour garçons; 2 prix.

12o — Course à l'oreiller pour garçons; 2 prix.

13o — Tirage au câble, polices et marchands vs Fédération; 2 prix.

14 — Course au poteau suiffé; 1 prix.

15 Gymnastique; 1 prix.

16o — Course de 1-2 mille, en bicyclettes; 2 prix.

17o — Sauts en hauteur; 2 prix.

18o — Course à 3 jambes, 50 pieds; 2 prix.

19o — Course de 1 mille, pour buggy; 2 prix.

20o — Course des fanfaristes; 2 prix.

Nous publions les noms des gagnants et gagnantes ainsi que ceux des donateurs.

Signé: Lionel Leblanc, Lt., Sec. Publiciste, Re. Convention.

FETE CHAMPETRE

C'est dimanche, le 19 août prochain, qu'aura lieu au Parc Laframboise, la grande fête champêtre de la police et des Marchands et Hommes d'Affaires de Saint-Hyacinthe.

Pour l'information de tous ceux qui assisteront à cette fête, en grand nombre sans doute, nous donnons ci-après le programme de la journée.

1.15 hre. p.m.: Parade des deux équipes de base ball, fanfare Philharmonique en tête. Départ de la Station de Police.

Au Parc Laframboise

1.30 hre p.m.: Partie de Base-Ball entre La Police et les Marchands et Hommes d'Affaires de Saint-Hyacinthe.

La composition des équipes est la suivante: Pour La Police: MM. S. Boucher, Z. Vincent, A. St-Roch, L. Gaucher, G. Petit, G. Foisy, G. Sénécal; A. Tétrault, H. Brault, R. Duhamel, A. Gosselin, R. Gervais, M. Bourbeau et C. Fournier.

Pour les Marchands et Hommes d'Affaires: V. Chabot, avocat, H. Morin, notaire, Dr. O. Desmarais, C. Grégoire, notaire, R. Gladu, maire de La Providence, J. Chicoine, A. Dupont, A. Campbell, A. Blouin, F. Boudreau, J. A. N. Brodeur, A. Gladu, Raoul Picard et L. Sicotte.

Arbitres: MM. Eugène Payan et Jos. Godbout, échevins.

La première balle sera lancée par Son Honneur le maire T. D. Bouchard.

3.00 hres p.m.: 1o Course pour

Suite à la page 10



MON ALBUM

FAITS DIVERS

En 1792, la première diligence partait de Boston pour New-York et aujourd'hui près de 800 trains quittent la capitale du Massachusetts tous les jours.

Tous les employés de magasins de Paris, hommes et femmes, ont formé en 1903 une colossale union pour faire réduire les heures de travail.

Il y a 175 écoles paroissiales entretenues par les catholiques à New-York. Elles donnent l'instruction à 70,877 élèves. Chaque élève des écoles publiques coûte à la ville \$22. par année. On voit quelle économie ces écoles catholiques constituent pour la municipalité.

Nous lisons dans un journal anglais, de 1905 que par suite des nombreux accidents survenus à des enfants, accidents causés par l'inflammabilité des flanellettes, il est question de passer une loi déclarant que ce tissu devra porter une étiquette le déclarant dangereux.

Il y a près 50,000 dentistes dans le monde entier qui opèrent sur les mâchoires humaines, sans compter les arracheurs de dents ordinaires.

La société des typographes de la Cité de New-York existe depuis 200 ans. C'est probablement la plus ancienne du monde.

Le premier lieutenant-gouverneur canadien-français aux Etats-Unis est l'hon. Aram J. Pothier, de Woonsocket, R.-I.

DANS LES SILLONS

DE LA VIE

Nous pardonnons plus facilement les injures que les vérités qui nous sont désagréables.

La sensibilité au ridicule est un bon signe de la délicatesse de l'esprit public. Les moeurs s'en vont quand le ridicule cesse de tuer.

La flatterie est un miroir infidèle où nous nous reconnaissons tout de suite.

Les grandes et durables affections ont leur printemps, leur été, leur automne, et aussi leur hiver, pendant lequel elles vivent des provisions de tendresse et de chaleur accumulées au cours de la saison.

Le coeur plus encore que l'esprit ne doit s'ouvrir qu'à bon escient. Mais l'esprit doit être plus hospitalier que le coeur.

Les vertus qui s'ignorent ont comme un parfum d'âme.

Ne nous plaignons pas des ingrats. Ils nous apprennent à faire le bien pour lui-même.

MYSTERIEUSE STATUE

DE VENICE

Au cours d'une plongée, faite en quête d'une ancre, perdue, un scaphandrier de Venice, port de Californie, situé dans le comté de Los

Angeles, a trouvé sur le fond de l'Océan une singulière statue, qui offre une vague analogie avec le fameux penseur de Rodin. A ceci près, toutefois, que ses formes ne sont que grossièrement ébauchées. Son poids atteint une demi-tonne et la matière dont elle est constituée s'apparente au béton. Mais les experts qui l'ont découverte cherchent en vain à en expliquer l'origine. Car malgré son nom qui l'apparente à la ville des Doges, et malgré son réseau de canaux qui remplacent les rues, Venice est moderne.

POUR DETRUIRE LES RATS

Dans les habitations, on emploie souvent le poison pour détruire les rats, c'est certainement le plus sûr, mais il a de graves inconvénients.

Un procédé qui n'offre pas les mêmes dangers, c'est de disposer dans les endroits fréquentés par les rats un baquet au quart rempli d'eau et recouvert de planches mal jointes dont l'une fait bascule; on place sur celle-ci de la graine de tournesol (graines de "soleil") dont les rats sont très friands, et l'on peut être assuré qu'il ne se passera pas une nuit sans que quelque rat ne vienne se noyer.

POUR FAIRE UN BON

MENAGE

Dernièrement, la fille aînée d'une grande famille alsacienne a épousé un jeune homme appartenant à une vieille famille du pays. Chaque invitée a reçu une petite carte ainsi conçue:

"Recette pour faire un bon ménage:

"Mettez dans la marmite, beaucoup de patience et de persévérance.

Même quantité de bonne humeur et de bonne volonté.

Ecumez soigneusement pour enlever l'égoïsme, la paresse et la négligence.

Laissez mijoter longuement, sans quitter le foyer, et vous aurez accommodé le bonheur.

Cette recette a été trouvée par la mère de la mariée dans un vieux livre suisse, publié à Engelberg.

DIFFICULTES DE LANGAGE

Répéter rapidement plusieurs fois de suite les phrases suivantes. Le riz tenta le rat, le rat tenta tâtâ le riz tentant.

Trois dragons gradés. Poches plates, plates pochés. Douze douches douces.

PENSEES

Il semble que la nature ait caché dans le fond de notre esprit des talents et une habileté que nous ne connaissons pas: les passions seules ont le droit de les mettre au jour, et de nous donner quelquefois des vues plus certaines et plus achevées que l'art ne saurait faire.

Nous arrivons tout nouveaux aux âges de la vie, et nous y manquons souvent d'expérience, malgré le nombre des années.

Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir qu'à partir du PREMIER juillet, et ce jusqu'au Premier octobre, les jours de clinique du Dr. Bousquet, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les mercredis et samedis.

L'administration

INFORMATIONS GENERALES

UNE BIZARRERIE DE LA NATURE

La Nature, d'ordinaire si bien ordonnée, semble parfois s'écarter des lois générales qui la gouvernent. On en trouve un exemple remarquable sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse. Là, tout placée par on ne sait quel hasard, s'étend entourée d'un superbe décor naturel formé d'une belle colline boisée et d'un beau ruban de sable blanc qui la sépare de la mer.

Sur la colline, se dresse le Pictou Lodge, une colonie de jolis chalets rustiques munis de tout le confort moderne. Cet endroit superbe possède à la fois les agréments de plages, des lacs et des bois avec un programme d'amusements des plus variés; bains de mer et d'eau douce pêche dans les rivières ou la mer; promenades sur l'eau ou dans la campagne; et tout cela, au sein d'une hospitalité au Pictou Lodge, égale à celle des plus riches hôtelleries.

Renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National.

VIVRE SANS MANGER

Si on ne mangeait plus, on mourrait d'ennui, disait un célèbre humoristique. D'ennui, sans doute, et de faim peut-être même aussi.

De longues et patientes études ont été faites par d'innombrables savants sur cette passionnante question.

Il faut manger pour vivre, évidemment, mais combien de temps peut-on vivre sans manger?..

Ce sont les animaux à sang froid qui tiennent le record en la matière; le serpent crotale, en effet, peut se passer d'aliments pendant deux ans et demi, ce qui est bien économique, un serpent python de 70 kilos — 158 lbs environ — est resté à jeun sans mourir pendant 23 mois, et l'on a vu des grenouilles vivre un an et demi sans rien se mettre sous la dent; ce qui n'est d'ailleurs pas étonnant puisque les grenouilles n'ont pas de dent.

Les animaux taupes, marmottes, etc., qui dorment pendant tout l'hiver, se passent aussi de nourriture pendant des semaines entières sans pâtir.

Mais les autres animaux sont beaucoup moins résistants.

Le chien peut rester au maximum 30 à 40 jours sans manger et sans mourir. On a vu cependant un chien qui a vécu 62 jours à jeun.

Le cheval, maximum: 20 jours.

Le lapin, maximum: 12 jours.

La souris, maximum: 2 jours.

Le moineau, maximum: 24 heures.

Le cobay, maximum: 6 jours.

..Et l'on parle des appétits d'oiseaux!.. Vous voyez que ce sont eux au contraire qui se passent le moins facilement de nourriture.

Quant à l'homme, il n'a pu évidemment être fait d'expérience à son sujet et la statistique ne pourrait établir des données précises en s'appuyant sur le très petit nombre de ceux qui, volontairement ont fait la grève.. de la faim.

UN PONT D'OR

Dans la petite ville allemande de Singen à la frontière suisse, on a construit, voici quatre ans, un pont sur la rivière Aach qui est un curieux déversoir souterrain du Danube dans le lac de Constance. Ce pont a reçu le nom du poète populaire Scheffel, né dans ces parages.

Ces jours derniers, pour l'inauguration, la municipalité de Singen fit graver sur le pont non seulement le nom du poète, mais les

armes de la ville, la date de l'inauguration et, enfin, le prix que la cité avait dû payer pour l'exécution des travaux. Comme c'était au temps de l'inflation, on s'est ainsi trouvé amené à inscrire le total formidable de 15,201,890,-926,024 marks, soit près de 15,202 milliards.

Dans les temps futurs, les passants en seront renversés, au point sans doute de faire la culbute dans le torrent!

L'EXCURSION DES CHAMBRES DE COMMERCE A L'EXPOSITION DE TORONTO

Le programme détaillé de la grande excursion des Chambres de Commerce de la province de Québec à Toronto et Oshawa, le mois prochain, vient de nous être communiqué par le secrétaire de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Le départ aura lieu de la gare Windsor du Pacifique Canadien à 10.00 p.m. (heure solaire), mercredi le 29 août, mais les wagons-lits pourront être occupés à partir de 9.00 p.m. Les voyageurs de Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Berthierville, Joliette, etc., pourront de cette façon compléter leur journée d'affaires et voyager sur le "Viger" arrivant à Montréal à 8.45 p.m. Il y aura aussi des trains pour les excursionnistes venant de Sherbrooke, Mégantic, Farnham, St-Jean d'Iberville, etc.

Le convoi de luxe du Pacifique Canadien entrera en gare à Toronto à 7.10 a.m. le lendemain matin, soit jeudi le 30 août. Les voyageurs seront immédiatement conduits en automobile à l'hôtel où des chambres auront été réservées et où le déjeuner sera servi. Plus tard, ils seront transportés aux terrains de l'Exposition Nationale où ils passeront la journée à visiter les exhibits et à prendre part aux attractions diverses. Comme on le sait, l'Exposition célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation. Les terrains couvrent une superficie de 350 acres, sur lesquels sont construits 99 édifices dont la surface des planchers couvre 2,000,000 de pieds carrés. Il y a sur ces terrains huit milles et demi de chemins pavés, dont un mille et demi longeant le lac Ontario. La valeur des édifices, y compris le terrain, est de \$15,000,000. Les visiteurs auront leurs entrées libres aux terrains.

Le lendemain, vendredi 31 août, le déjeuner et le lunch seront pris à l'hôtel. Durant l'avant-midi, se fera la visite de la ville de Toronto en autocar, mais les voyageurs ayant affaire à Toronto auront suffisamment de temps pour y voir. Après le lunch, il y aura transfert à la gare Union en auto et départ pour Oshawa, où ils arriveront à 2.05 p.m. et où ils seront les hôtes de la Chambre de Commerce et des autorités civiques. Après la visite de la ville en automobile, les excursionnistes se rendront aux usines de la General Motors Co. of Canada. Ces usines occupent un immense terrain sur lequel sont construits un grand nombre d'édifices qui servent à la fabrication des automobiles. Le visiteur aura tout le loisir d'assister à la préparation des différentes pièces qui constituent un auto et de les voir assembler durant leur parcours d'une usine à l'autre. Il appert qu'un grand nombre de vendeurs d'automobiles de notre province se proposent de joindre l'excursion. A 7.00 heures du soir, les excursionnistes seront les invités de la General Motors, de la

Suite à la page 9



La Vente du Erskine Six de la compagnie Studebaker durant les premiers six mois de 1928, a dépassé celle de toute l'année 1927

... Avez-vous vu le nouveau modèle Erskine introduit ce mois-ci ?

GREGOIRE DUPONT

AGENT DISTRIBUTEUR

33 rue Laframboise,

ST-HYACINTHE, Qué.

STUDEBAKER

Le Grand Indépendant

La guérison des maladies du Cuir Chevelu



LA POMMADE DE

FEROND

Infailible pour la guérison des maladies du cuir chevelu, empêchera vos cheveux de tomber, les fera repousser et, de plus, vous débarrassera des pellicules en moins de **HUIT JOURS**

30 ANS DE SUCCES

A TITRE D'ESSAI apportez cette annonce à nos bureaux et nous vous donnerons un flacon de cette pommade valant \$1.50 pour 25 cents. (Envoi par la poste, 10 cents en plus.)

Agence Générale de Nouvelles et de Publicité
709 - 710, EDIFICE DU CANADA CIMENT

Tél.: Lancaster 7973

Montréal, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Prenant effet le 22 juin un service direct de train de passagers circulera entre Montréal, St-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Portland, laissant Montréal tous les jours à 9.15 p. m., St-Hyacinthe à 10.20 p.m. et arrivant à Portland à 7.00 a.m.

Pour le retour ce train quittera Portland à 8.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.55 a.m. et arrivera à Montréal à 7.10 a.m.

Le service entre Montréal et Québec ne subit pas de modifications.

Prenant effet le 24 juin le train No. 60, L'Acadien circulera tous les jours, dimanches exceptés, pour Halifax et la plage du bas St-Laurent, quittant Montréal à 6.40 p.m. St-Hyacinthe à 7.40 p.m. Au retour ce train quittera St-Hyacinthe à 5.40 a.m. arrivera à Montréal à 6.45 a.m.

En effet le 30 juin un train spécial fin de semaine le No. 66 quittera Montréal le samedi seulement à 12.25 p.m. St-Hyacinthe à 1.30 p.m. pour Mont-Joli.

Pour billets et plus amples renseignements veuillez vous adresser à J. P. Lazure, chef de gare où à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise.

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ VOS

BILLETS CHEZ

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

OU LES MONTAGNES ET LES NUAGES SE VOISINENT

Le Parc National Jasper comprend 5300 milles carrés de paysages de montagnes d'une splendeur incomparable, formant un paradis de touriste d'une magnificence égale à celle des Alpes.

Golf sur un terrain merveilleux au milieu de l'atmosphère vivifiante des montagnes où chaque chaînon semble vous inviter à toute votre adresse; ascensions hardies sous la direction de guides Suisses; sentiers ombragés au milieu d'épaisses forêts qu'on peut parcourir à pied ou à cheval; des routes d'auto parfaites qui vous permettent de visiter tous les endroits intéressants de la région; pêche; vie de camp; bains; et le plus intéressant de tout cela la magnifique société que l'on rencontre aux chalets du Parc Jasper aménagés pour 500 visiteurs.

Les glaciers étincelants, les rivières tumultueuses, les lacs d'émail qui refléchissent les beautés pittoresques qui les entourent vous invitent à ce paradis de touristes si facile d'accès par le Canadien National.

Détails complets auprès de tout agent du Canadien National où au Bureau des billets en ville.

L'EXCURSION DES CHAMBRES DE COMMERCE

Suite de la page 8

Chambre de Commerce locale et de la ville à un grand banquet qui se terminera par une allocution du premier ministre d'une des provinces de l'Ouest Canadien, dont le sujet sera "Le Canada". Le départ d'Oshawa se fera à 11.10 p. m. et le retour à Montréal, gare Windsor, à 7.00, heure solaire, samedi le 1 septembre, assez tôt pour que les voyageurs allant à l'est de Montréal puissent faire raccorder avec les convois du matin. Le prix du voyage est exceptionnellement bas et comprend le transport par chemin de fer, les wagons-lits, les chambres d'hôtel, les repas, l'entrée à l'exposition, les promenades, transferts ou excursions en automobile ou autocar. Il serait important que nos hommes d'affaires se joignent nombreux à cette excursion afin que notre province soit dignement et largement représentée à la grande Exposition Canadienne.

D'OU VIENT L'EXPRESSION : "IL GRANDIRA, CAR IL EST ESPAGNOL..."?

Le 6 octobre 1863, fut représentée, pour la première fois, sur la scène des Variétés, la "Périchole", opéra-bouffe de H. Meilhac et L. Halévy, musique de J. Offenbach, avec la célèbre Schneider, comme principale interprète.

Au premier acte de cette pièce, se trouve la chanson de la jeune Indienne, dont le premier couplet se termine par ce vers: "On sait aimer quand on est Espagnol"; et le second, par cet autre: "Il grandira, car il est Espagnol", lequel est repris en chœur, un grand nombre de fois, au final du premier et du dernier acte.

Air et paroles, tant de fois répétés dans une pièce à succès, ne pouvaient qu'être facilement retenus par les spectateurs, dont beaucoup fredonnaient, en quittant le théâtre:

Il grandira, car il est Espagnol.

Et c'est ainsi que ce vers devint une expression familière, et, le plus souvent, en parlant de gens qui ne sont pas du tout Espagnol.

COMMENT ARRETER UNE HEMORRAGIE NASALE.

Les hémorragies nasales ou épistaxis sont dues à des causes locales ou à des causes générales.

Causes locales: c'est le petit enfant qui égratigne la paroi interne de son nez avec ses ongles; ou c'est la rupture de petits vaisseaux due à des inflammations chroniques, dites rhinites.

Causes générales: il en est de très importantes, c'est l'anémie ou la chlorose; c'est l'hypertension avec artério-sclérose; c'est la fièvre typhoïde tout au début.

Quelle que soit la cause, si l'épistaxis est abondante, il est nécessaire de l'interrompre rapidement. Pour cela, le malade étant assis, la tête légèrement penchée en arrière, on essuie le sang qui coule avec un tampon d'ouate; puis, ayant fait dissoudre le contenu de deux cachets de 1 gramme d'antipyrine dans une cuillerée à soupe d'eau bouillie, on introduit ce liquide dans la narine qui saigne. Il faut en utiliser une assez grande quantité; par exemple, en imbibant fortement un tampon d'ouate, qu'on exprimera au bord de la narine, ou en versant directement le liquide à l'aide d'une petite cuillère. L'hémorragie s'arrêtera instantanément. L'antipyrine au 1-10e est, en effet, un hémostatique précieux, sans aucun des inconvénients des autres substances semblables, qui sont caustiques et nécroisantes; ce traitement évite les tamponnements si douloureux et si dangereux.

QUELLES FURENT LES PREMIERES MINES DE CUIVRE EN EXPLOITATION

Les Grecs appelèrent d'abord le cuivre "chalcos" et les Romains, "oes"; mais, au IIIe siècle avant notre ère, ils remplacèrent ces noms par celui de l'île de Chypre

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



The Victoria Rifles of Canada "Les Vics"



La même popularité

Dow

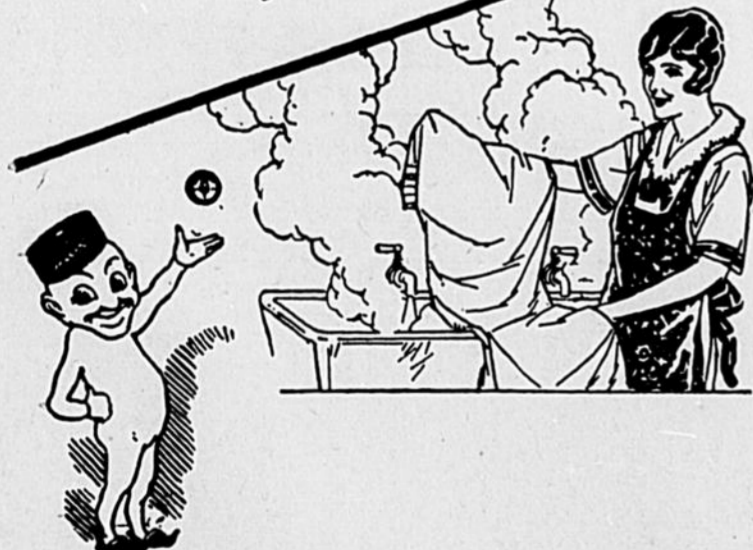
Old Stock Ale Mûrie à Point

Favorite dans tous les mess des régiments!



Prime par la Force, et par la Qualité!

Le Lavage Simplifié



Quel soulagement que d'avoir toujours à sa portée de l'eau chaude en abondance—pour le lavage, le bain ou la cuisine. C'est la simplicité même quand on a un Réchaud d'eau "Hot Point".

Ce Réchaud n'est pas couteux et peut être installé sur n'importe quel réservoir. Il fonctionne vite et en tout temps et est d'une propreté parfaite.

Assurez à votre famille ce confort indispensable.

Termes faciles si-désirés.



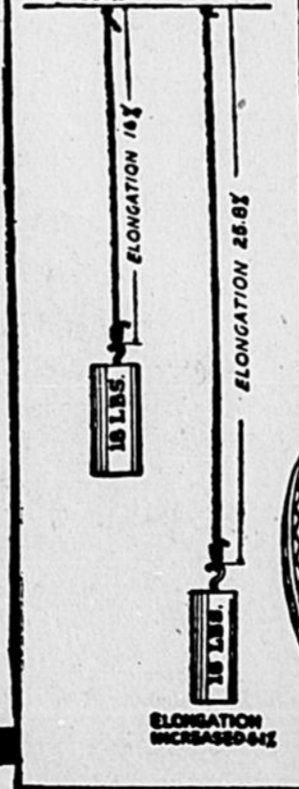
SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

("Cupros", cuprum", d'où est venu le français "cuivre") parce que c'était des mines de cette île que l'on recueillait alors la plus grande partie du cuivre. Il paraît que les anciennes mines furent abandonnées ou à peu près à l'époque de la destruction de l'Empire romain; mais les besoins de l'industrie ne tardèrent pas à en faire découvrir de nouvelles. Les premières connues furent probablement celles de Rammelsberg, près de Goslar, dans le Hanovre; elles étaient déjà en exploitation en 968. Vers la même époque, on commença à exploiter celles de Fahln, en Suède, et, cent ans plus tard, celles de la Thuringe. Ces diverses mines approvisionnèrent tout le marché européen jusqu'à la fin du XVIe siècle, c'est-à-dire jusqu'au moment où les Anglais apprirent à tirer parti des immenses dépôts dont la nature a doté leur pays. A dater de 1773, les mines anglaises donnèrent des produits si abondants, que le prix du cuivre baissa de moitié et qu'elles suffirent à l'alimentation de presque tout le commerce européen.

Les pays les plus riches en cuivre, après l'Angleterre, sont: la Suède, l'Autriche, la Saxe, la Hongrie, la Transylvanie, la Russie, en Europe; le Mexique, le Chili, le Brésil, en Amérique; la Perse, le Japon, la Chine, la Sibérie, en Asie.

SHOWING ELONGATION DIFFERENCE BETWEEN OLD STYLE AND SUPER-CORD AND SUPER-TWIST



Nos clients sont la preuve que Goodyear est appelé à devenir le pneu le plus fameux du monde

DEPUIS bientôt plus d'un an, nos clients ont joui d'une plus grande sûreté, d'un plus grand confort et d'un plus gros milage en usant le plus fameux pneu du monde—Le GOODYEAR à base de fil à l'épreuve de toute température. Comme des millions d'autres nos clients savent maintenant que le nouveau pneu à l'épreuve de toute température tire le plus et s'épuise le moins vite. Ils savent aussi que les cordes SUPERTWIST gratifient le pneu GOODYEAR d'une plus longue vie parce que ces cordes s'étirent et durcissent plutôt que de rompre aux chocs du chemin. (Ci contre le tableau de la différence d'élasticité) Nos prix pour ce pneu le plus fameux du monde sont les mêmes que ceux des pneus ordinaires.

A. Blondin & Cie, 115 Cascades, St-Hyacinthe.

Acheter chez nous ne veut pas dire attendre quelques jours pour la marchandise.

En France, on ne connaît que les mines de Baigorri dans les Pyrénées, de Chessy et de Saint-Bel, près de Lyon, de Poullaouen et de Huelgoat, en Bretagne. L'Algérie offre aussi quelques mines de cuivre.

La bienveillance générale est le roman de la seconde partie de la vie.

Etre poli avec un sot, c'est s'en isoler. Quelle bonne politique.

Barrey d'Aureville. La fierté du coeur est l'attribut des honnêtes gens; la fierté des manières, est celui des sots.

Duclos. Il n'est pas plus facile de renouer une affaire d'amour brisée, que de raccommoder des toiles d'araignées déchirées. Les enfants, les fous et les gens ivres disent la vérité. Le tigre déchire sa proie et dort, l'homme devient criminel et veille.

FETE CHAMPETRE

Suite de la page 7

garçons âgés de 10 à 14 ans, 100 vgs.

20 Course pour filles âgées de 10 à 14 ans, 60 vgs.

30 Course aux oeufs, pour dames, 60 vgs.

40 Course aux oeufs, pour hommes, 60 vgs.

50 Course pour hommes gras, pesant au moins 200 lbs, 50 vgs.

60 Course d'un demi mille, en bicyclette, pour hommes et garçons.

70 Course pour hommes, 100 vgs.

80 Course pour filles âgées de 15 ans et plus 100 vgs.

90 Lancer du poids de 16 lbs., en longueur.

100 Lancer du poids de 56 lbs, en longueur.

110 Lancer du poids de 56 lbs, en hauteur.

120 Concours de souque à la corde, entre équipes de neuf hommes.

130 Combat d'oreillers.

De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs de chaque concours.

Les prix de l'admission sont: pour les adultes 0.35 et 0.15 pour les enfants.

Au cas de mauvais temps, la fête sera remise au 26 août.

CEREMONIE DE VETURE

Une impressionnante cérémonie avait lieu jeudi matin en la chapelle des RR. SS. St-Joseph à l'occasion d'une prise d'habit. Cette cérémonie fut présidée par monsieur l'abbé Joseph Emile Roy, aumônier de la communauté.

Au chœur l'on remarquait le R. P. E. Parrot, C. S. R., et monsieur l'abbé H. Chabot, de Fall-River, Mass.

Ont pris l'habit:

Mlles Hélène Quintal, dite soeur Ste-Léonide, de S-Joseph de Sorel; Alexina Milette, dite Soeur St-Janvier, de Bedford; Florence Blanchette, dite Sr. Ste-Euphémie, Bedford; Hélène Lemay, dite Sr. Ste-Véronique, de Stuckly, Marie-Marthe Gauthier, dite Sr. St-Tharcisius, de L'Avenir; Elianne Deslandes, dite Sr. St-Jean Eudes, de St-Dominique; Marguerite Hains,



FLIT
Détruit Mouches
Moustiques
Punaises Fourmis
Coquerelles Mites

dite Sr. Ste-Odile, de Bromptville; Aurore Lemoine, dite Sr. Ste-Léontine, de Leominster, Mass.; Cécile Dupont, dite Sr. St-Joseph-de-Nazareth, de St-Antoine-sur-Richelieu; Annette Péloquin, dite Sr. St-Gaëtan, de St-Robert; Suzanne Bilodeau, dite Sr. St-Pierre-de-Vérone; Gertrude Tétreault, dite Sr. St-Wilfrid, de St-Dominique; Marie Couture, dite Sr. Marie-des-Victoires, de Salmons-Falls; Rose-Aimée Girouard, dite Sr. Marie-Joseph, de St-Barnabé; Marie-Anna Gaumont, dite Sr. Marie-Thérèse d'Upton.

A SOREL

MM. les abbés Léon Pratte, supérieur au séminaire de St-Hyacinthe, et Philippe Auger, professeur de rhétorique au même séminaire, étaient de passage à Sorel, les vendredi, samedi et dimanche derniers. M. Pratte a chanté la grand'messe à St-Pierre, dimanche dernier et M. Auger y a donné le sermon.

ELLES PRONONCENT DES VOEUX TEMPORAIRES

Une imposante cérémonie religieuse clôturait la retraite annuelle des RR. SS. Saint-Joseph, de notre ville. Cette cérémonie fut présidée par Mgr. P. S. Desranleau, V. G. et le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. E. Parrot, C. S. R., prédicateur de la retraite.

Au chœur l'on remarquait: M. l'abbé J. E. Roy, aumônier de la communauté de son frère, monsieur l'abbé Valmore Roy, curé de Ste-Rosalie.

Ont prononcé leurs voeux temporaires.

Mlles Hedwidna Larivière, dite Sr. St-Mathieu, de St-Robert; Lucienne Langelier, dite Sr. Ste-Solanges, de Ste-Rosalie; Germaine Gaboury, dite Sr. Marie-Cécile, de Québec; Lumina Leduc, dite Sr. Ste-Mechtilde, de West-Shefford.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels; Mlles Cécile Campbell, dite Sr. Ste-Emilie, de Bedford; Palmana Pion, dite Sr. Ste-Thérèse-de-Marie, de Notre-Dame du Rosaire; Irène Dupont, dite Sr. du Nom de Jésus, de St-Antoine de Verchères; Alexandrine Desrosiers, dite Sr. St-Joseph de la Providence, de St-Nazaire; Marie-Louise Lemay, dite Sr. St-Edmond, de Stuckly; Blandine Cotnoir, dite Sr. St-Antoine Abbé; d'Upton; Robertine Carrière, dite Sr. St-Sébastien, de St-Simon; Jeannette Paquin, dite Sr. Rosaire de Marie de St-Robert;

CLOTURE DE LA PREMIERE

RETRAITE

Dimanche dernier, avait lieu au noviciat des Frères du Sacré-Coeur la clôture de la première retraite annuelle des religieux de cette institution. Cette retraite fut prêchée par le R. P. Payne, S. J. et plus de cent trente-sept religieux en suivirent les exercices. Trente autres frères qui suivaient les exercices de la grande retraite de trois semaines qui avait lieu à Granby, se joignirent à ceux d'ici pour la clôture. De ces derniers, neuf eurent le bonheur d'émettre leurs voeux perpétuels, dont: les frères Germain, Basile, Antonin,

ELLE EST EN DEHORS DU TRUST. ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES. ELLE EST MEILLEURE

Nous recommandons la Bière CHAMPAIN-SPECIAL

Cartes d'Affaires

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général
MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR
A l'entreprise ou à la journée.
Spécialité: Corniches et Ornaments
d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.
130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades.

PEINTURAGE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc.
Je fais aussi la Peinture au DUCO
Travail de première classe à des prix défiant toute compétition.
Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX

Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

120 rue St-Jacques Tél Main 8476 suite 311

MONTREAL

Caston Nolin, gérant du dépt. d'obligations
J.O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

GRANDE EXCURSION

des
Chambres de Commerce
de la
Province de Québec

TORONTO et OSHAWA

par train spécial du

Pacifique Canadien

DU 29 AOUT AU 1er SEPTEMBRE

Réception à

L'Exposition de Toronto

et visite des usines de la General Motors Co. à Oshawa.

\$35.00

de Montréal pour un lit de bas. Toutes dépenses comprises. Tarifs proportionnellement réduits des autres endroits.

Renseignements supplémentaires, programme, etc., sur demande à J.-C. Groves Contant, Secrétaire, Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, Montréal, ou à P.-E. Ginzras agent de district du C.P.R., Gare Windsor, Montréal.

SECONDE RETRAITE ANNUELLE

La seconde retraite annuelle des Frères du Sacré-Coeur commencera le 6 août prochain au noviciat de l'Institution pour se terminer le 15 du même mois. Plus de 225 religieux, y compris un grand nombre de scolastiques et de novices, suivront les exercices de cette retraite. A la clôture de la retraite les religieux recevront leur obédience pour la prochaine année scolaire.

ILS LUI PRESENTENT

LEURS VOEUX

Eloi, Flavien, Adolphe, Emilius, Médéric et Rolland.

Cette cérémonie religieuse fut présidée par Mgr P. S. Desranleau et la présence du T. R. P. Bonaventure, O. F. M. et du frère Désiré, assistant du frère supérieur général de l'Institution, rehaussait l'éclat de la cérémonie.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'ordination du chanoine L. N. Desmarais, curé de la cathédrale, ses confrères de classe au séminaire qui demeurent à Saint-Hyacinthe, sont allés lui présenter leurs meilleurs voeux de souvenir.

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50
Ailleurs au Canada 1.00
3 cents le numéro.

En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.

Cartes Professionnelles

TEL 336

DOCTEUR

L.-P. COUTURE

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE
191 rue Girouard, ST-HYACINTHE
Qué.

26f. 1927

DR J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire

Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine.

27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

A Vendre ou à Louer

UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Elevateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE

Poêle électrique "Westinghouse" à quatre ronds. Tout neuf. Vendra à sacrifice. S'adresser à 241 Cascades, Ville. j.n.o.

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE

Belle voiture de famille et couvertures ainsi qu'une autre voiture très légère. Le tout à bon marché. S'adresser à H. Choquette, voiturier, rue Cascades ou à J. B. St-Pierre, 82 rue Ste-Anne. jno.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Monsieur V.-J. Mongeau, directeur de funérailles et taxis, désire informer le public de Saint-Hyacinthe et des environs qu'il est maintenant déménagé au numéro 129 rue Girouard, Téléphone 530.

MAGASIN A LOUER

Coin Concorde et Cascades, bien fini, belle grande cave, à raison de \$25.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe. jno.

A LOUER

Au numéro 320 Girouard.

Un logis de 9 pièces, tout à fait moderne. L'un des plus beaux sites de la ville. S'adresser au "Clairon".

PERDU

A été perdu, une Perle encadrée de turquoises. Récompense généreuse à qui rapportera cet objet au bureau de notre journal ou au No. 16 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

PERDU

Un porte-monnaie a été perdu, prière de le rapporter au No. 45 St-Antoine, St-Hyacinthe. 20-27j

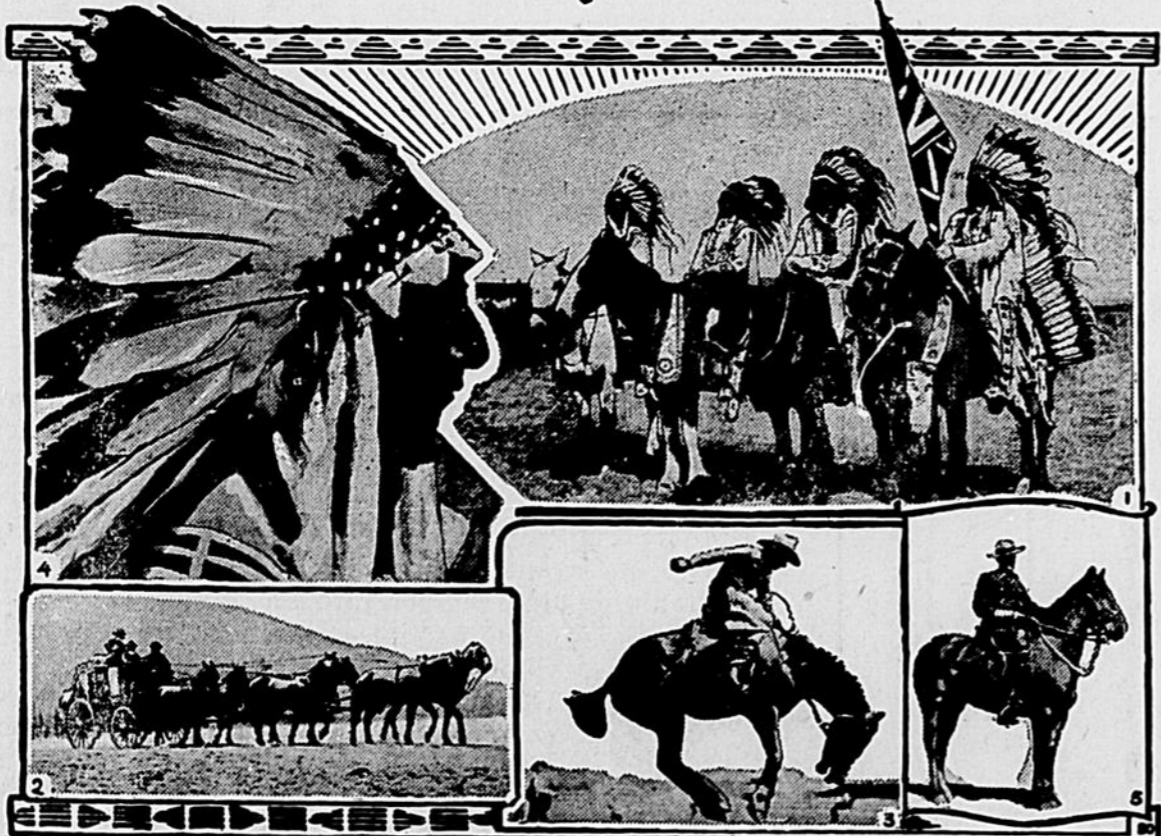
MAGASIN A LOUER

Au numéro 229 rue Cascades, St-Hyacinthe. S'adresser à M. Albert Jodoin, N. P., St-Hyacinthe

Parmi ceux qui assistaient à cette réunion intime l'on remarquait:

M. l'abbé J. B. Nadeau, chapelain des soeurs de la Présentation de Marie, maison-mère, le Dr. A. A. Collette, MM. J. B. Bousquet, Albert Jodoin, N. P., et Ernest Lemoyne.

La grande semaine du "stampede" de Calgary



1.— Des chefs de tribus revêtus de leurs costumes pittoresques. 2.— L'antique diligence que le chemin de fer a aujourd'hui supplantée. 3.— Le "bucking" fait l'amusement des spectateurs au "stampede". 4.— Silhouette d'un chef de la tribu des Stonys. 5.— Celui à qui incombe le soin de faire respecter la loi dans l'Ouest.

Le "stampede" de Calgary est un événement d'une importance considérable dans l'Ouest Canadien, particulièrement en Alberta où la population toute entière y porte un intérêt tout spécial. C'est la grande foire de la plaine à laquelle participent toute une phalange de cow-boys, dompteurs de broncos et autres brillants cavaliers de ces vastes régions où le cheval n'a pas encore complètement cédé le pas à l'auto.

Le "stampede" de Calgary, qui cet été aura lieu dans la semaine du 9 juillet et durera jusqu'au 14 juillet inclusivement, remportera un succès sans précédent, disent ses organisateurs. L'inauguration en sera solennellement présidée par Son Excellence le vicomte Willingdon, qui chevauchera en tête de la grande parade hippique dans les

rues pavées de Calgary. Le gouverneur-général sera accompagné de la vicomtesse Willingdon qui, par ailleurs, participera activement à plusieurs événements sociaux de la "grande semaine" de l'Ouest Canadien.

De nombreuses attractions spéciales seront ajoutées au programme ordinaire, qui comporte chaque année toute une série de démonstrations d'habileté par les meilleurs cavaliers de la région. On y verra des courses de chevaux sensationnelles ainsi que des sauts en hauteur, à cheval; on y verra d'habiles cow-boys monter des chevaux et des boeufs sauvages devant les milliers de spectateurs de la grande estrade et l'on assistera à de fantastiques lancers de lasso. La grande parade à travers les rues de Calgary, qui marque

l'ouverture du "stampede", est aussi un sujet d'intense curiosité; sur tout le parcours, une foule compacte se presse pour voir défiler les curieux attelages à six, dix et douze chevaux, les groupes de cow-boys sur leurs plus fringants coursiers, les chars allégoriques représentant des phases de la vie des pionniers qui ouvrirent l'Ouest à la civilisation.

L'élément canadien-français sera représenté au prochain "stampede" par le groupe des excursionnistes de l'Université de Montréal qui doivent partir pour la Côte du Pacifique, le 7 juillet. Ils arriveront à Calgary dans la matinée du 11 et y passeront toute cette journée. Ceux des nôtres qui seront de ce voyage pourront ainsi assister à des spectacles auxquels nous ne sommes guère habitués ici dans l'Est.